

# JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

55e Année. — No 22.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI, 19 JUIN 1936.

3 SOUS LE NUMERO

## Une autre enquête

Le grand inconvénient des enquêtes instituées par nos gouvernants, tant ceux de Québec que d'Ottawa, c'est qu'elles sont rarement poussées à fond ou qu'elles finissent trop souvent en queue de poisson.

Après les exploitations éhontées dont le consommateur de charbon a si longtemps été l'objet et après le simulacre d'investigation entrepris en 1933, voici que l'honorable Norman Rogers, ministre du Travail, nous annonce la nomination d'une commission royale d'enquête sur l'importation et la distribution de l'antracite.

Il ne serait peut-être pas mauvais, étant donné ce qui s'est passé il y a trois ans, d'attendre, avant de chanter victoire, que la commission présidée par le Dr H. M. Tory se soit mise à l'oeuvre.

L'enquête de 1933 se termina, comme on sait, par l'imposition d'une amende globale de \$43,000 que les importateurs pris en flagrant délit firent semblant d'acquiescer, mais que le public paya en réalité jusqu'au dernier sou, grâce à une savante majoration des prix du combustible.

Si la même comédie doit se répéter cette année et si Baptiste est, à cause d'elle, obligé de payer son charbon plus cher, il vaut beaucoup mieux laisser les choses dans le statu quo. Mordu par un chien ou mordu par une chienne, où donc est la différence?

Si le gouvernement King est sincère dans l'attitude qu'il vient de prendre à l'endroit des barons du charbon, il peut compter sur l'appui de tous ceux qui n'ont pas de fil à la patte. Et nous sommes du nombre.

En attendant, nous persistons à croire que, dans les localités rurales en tout cas, le meilleur moyen de réduire les importateurs d'antracite à la raison est de ne pas acheter leur combustible et de recourir, chaque fois que cela se peut, à d'autres modes de chauffage, au bois en particulier.

Nous n'en applaudirons pas moins aux efforts qui seront tentés en vue de mettre fin à l'odieuse exploitation que les commerçants de charbon ont pratiquée jusqu'ici chez nous au nez des pouvoirs publics quand ce n'était pas avec leur approbation tacite.

## Ce n'est pas suffisant

En jetant un coup d'oeil sur la liste des cultivateurs qui se sont inscrits à date au concours du Mérite Agricole organisé cette année dans la région No 2, comprenant les comtés de Bagot, Brome, Chambly, Compton, Drummond, Iberville, Missisquoi, Richelieu, Richmond, Rouville, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, St-Hyacinthe, St-Jean, Verchères et Yamaska, nous constatons que cinq cultivateurs seulement de Shefford sont au nombre des concurrents.

Le comté de St-Hyacinthe est en tête de la liste, avec trente-trois inscriptions, tandis que Missisquoi, Iberville et Drummond en comptent vingt-deux, onze et dix respectivement.

Il nous semble que nos artisans du sol ne devraient pas, en une circonstance comme celle-ci, se laisser damer le pion par leurs concitoyens des circonscriptions voisines, car les fermes bien cultivées et bien aménagées ne manquent pas dans le comté de Shefford, pas plus du reste que dans les comtés de Brome et de Rouville.

On se souvient que, lors du dernier concours du Mérite Agricole dans cette même région No 2, plusieurs cultivateurs de chez nous se sont classés au tout premier rang. Et il suffit de parcourir nos campagnes pour se rendre compte que la crise et les difficultés matérielles avec lesquelles l'élément agricole est depuis quelques années aux prises n'ont pas changé grand chose à la situation: Shefford renferme encore aujourd'hui un grand nombre de domaines agricoles exploités avec intelligence, efficacité et profit.

Comme les juges doivent se mettre à l'oeuvre incessamment, afin de terminer leur expertise avant la prochaine exposition provinciale de Québec, alors que seront distribuées les récompenses aux lauréats, nous tenons à faire une fois encore appel à la bonne volonté, à l'esprit de progrès et d'émulation qui caractérisent les cultivateurs de la province en général.

Ceux de Shefford devraient s'inscrire en grand nombre dans le concours du Mérite Agricole où ils ont, tout autant que leurs rivaux des autres comtés, l'avantage de remporter des prix qui les honoreront comme ils honoreront les diverses classes de la population au milieu desquelles ils vivent.

## AU COUVENT MAPLEWOOD

Les élèves de cette institution recevront demain leurs récompenses. — Deux nouvelles diplômées.

Deux élèves du couvent Maplewood, Mlle Ethelyn Enright, de West Shefford, et Mlle Lucille Brosseau, de Montréal, terminent leur cours d'étude cette année, tandis qu'une vingtaine d'autres pensionnaires de la même institution se verront décerner demain leur diplôme commercial ou leur certificat de musique.

Les élèves du cours commercial sont Mlles Olivette Beauchemin, Marguerite Bessette, Irène Bessette, Jeannette Côté, Henriette Gingras, Alice Mizener, Marie-Jeanne Monty, Lau-

rette Ponton, Lucille Rousseau et Irène Robinson.

Quant aux lauréats en musique, elles s'appellent: Mlles Andrée Lippé, Ruth Aubin, Jeanne d'Arc Bombardier, Anna Crochetière, Jacqueline Gariépy, Suzanne Jolin, Colette LeBrun, Alice Mizener, Laurette Ponton et Amy Wells.

La distribution des prix aura lieu demain après-midi, à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. l'abbé Ernest Messier, curé de la paroisse, et un programme de choix a été préparé pour la circonstance.

Il y aura saynète, couronnement des diplômées, chant, musique et déclamation par plusieurs élèves de Maplewood. Quant aux anciennes de la maison, elles se feront, comme par les années passées, un plaisir d'assister à la cérémonie de samedi.

## A dents blanches

Où seront-ils après août?

Oh! la petitesse des prétendus grands hommes!

Pour garder sa tête, il faut d'abord en avoir une.

Plus le sage entend parler, plus il devient taciturne.

Lapointe est tout désigné pour crever les baudruches du fanatisme.

L'ère est aux changements. Reste à savoir si ce sera pour le mieux.

Un ministère est facile à former. Le diable est de le tenir debout.

Une vie simple est le meilleur remède à la crise. Mais qui veut l'essayer?

Après les longs discours en Chambre, les interminables harangues à la radio.

Nous n'avons pas fini d'entendre chanter: "Il a gagné ses épaulettes..."

Et de voir l'hymne national servir à toutes les sauces des politiciens.

Des élections générales un samedi, ça me dit un mauvais dimanche pour quelqu'un.

Avec ces élections qui s'en viennent, allez donc demander aux journalistes de prendre des vacances!

Le plan Bouchard peut-il s'appliquer aux députés qui, passé le scrutin, seront devenus chômeurs?

Si vous avez encore des illusions sur monsieur le représentant Untel, préparez-vous à les perdre.

Le puriste qui se donne un coup de marteau sur le pouce ne choisit pas toujours ses expressions.

Comme d'habitude, on essaiera de trouver des candidats qui ont beaucoup d'argent à dépenser "pour la bonne cause".

"Le français n'a pas les mêmes droits que l'anglais en ce pays", déclare emphatiquement M. Bennett.

Heureusement que les pères de la Confédération n'avaient pas tous la mentalité de cet ancien fabricant d'allumettes.

M. Bennett n'aime pas la monnaie bilingue. Et bien, qu'il s'en serve pour payer ses discours de la dernière campagne à la radio.

Question de grammaire: le premier ministre annonce que la Législature est dissoute et le chef de l'opposition affirme qu'elle est dissolue.

Que le chef de l'opposition à Ottawa en fasse son deuil: la monnaie bilingue existe aujourd'hui et elle existera longtemps encore après sa sortie de la vie publique.

## Chez le voisin

### EUX AUSSI

Les réunions d'anciens élèves prouvent que les confrères s'attirent.

[La Tribune].

### PAS UN REVEIL

On aurait pu croire, le jour de la Saint-Jean-Baptiste, à la naissance d'un peuple nouveau ou du moins au réveil définitif d'une race à laquelle on a rappelé ses origines glorieuses et qu'on a comblée d'éloges. Mais le patriotisme ne fleurit qu'un jour et il ne sert qu'à décorer les chars allégoriques qu'on remise le soir même.

[e Richelieu].

### LES ECOSSAIS

Les Ecossais, qui tiennent à ce que les autres respectent leurs origines et leurs traditions, agissent de même et ils sont encore aujourd'hui, parmi les cerveaux saxons qui vivent et pensent au milieu de nous, ceux qui comprennent le mieux l'idéal canadien-français. Ce ne sont pas eux qui demanderaient que la "bonne entente" soit pour être valable, légalement couchée sur un parchemin, pour permettre ensuite aux chicaniers d'ergoter sur les termes.

[Le Bien Public].

### LE "QUEEN MARY"

Le nouvel océanique géant que l'Angleterre vient de lancer sur les mers et auquel on donne déjà le nom de "reine de l'Atlantique", ne put, lors de son premier voyage, vaincre en rapidité l'orgueil des chantiers maritimes de France, la "Normandie". Ses ambitieux constructeurs prédisent cependant que, grâce au somptueux "Queen Mary", de nouveau et avant longtemps "Britannia will rule the waves" par sa marine marchande autant que par sa marine militaire. Applaudissons cette pacifique émulation. Elle repose des appréhensions mélancoliques que nous cause la course à la suprématie des armements navals. Puisse ainsi petit à petit Mercure reprendre ses droits sur Mars!

[La Feuille d'Erable].

### TOUS LES JOURS

Un regard furtif jeté en passant sur un sinistre qui vient de survenir ou encore la nouvelle qu'un ami avec lequel on a diné la semaine dernière, est à l'hôpital avec la colonne vertébrale rompue forcera tout individu qui n'est pas un imbécile né, à ralentir au moins durant quelques jours. Mais ce qu'il faut, c'est un tableau mental puissant et durable qui vous rappellera toujours que la mort s'assoit à vos côtés dès que vous prenez le volant, attendant le moment propice de vous sauter dessus! L'accident dont vous avez été témoin ou dont vous avez contemplé le résultat n'est pas une catastrophe unique. Cette catastrophe se répète à chaque heure du jour dans notre pays et chez voisins.

[La Prévention].

## La vente de la bière dans les hôtels, le dimanche

Le conseil de comté entend prendre les mesures voulues pour faire cesser certains abus auxquels elle donne lieu. — Il faudra commander un repas complet.

La vente de la bière et des vins dans les hôtels de cette circonscription ne se fait pas toujours conformément à la loi. Et c'est pourquoi les membres du conseil municipal du comté de Shefford, réunis il y a quelques jours en notre ville pour leur séance trimestrielle, ont cru devoir s'occuper un peu de cette question.

Après avoir avisé aux meilleurs moyens à prendre pour faire cesser les abus qui se commettent dans plusieurs de ces établissements, les conseillers présents ont finalement décidé sur proposition de M. Georges Racine, secondé par M. Joseph Scotte, que le secrétaire écrive aux intéressés pour les aviser qu'ils devront à l'avenir ne pas servir de bière ou de vin, le dimanche, sauf dans les cas où un repas complet et chaud aura été commandé tant par leurs clients réguliers que par les touristes en général.

M. J. A. Légaré, agissant au nom d'un groupe de citoyens, s'est présenté devant le conseil pour solliciter la permission de se servir d'une partie du terrain appartenant au dit conseil et situé près du bureau d'enregistrement, aux fins d'y aménager un jeu de croquet. Sur proposition de M. Georges Racine, secondé par M. Aldéric Lamothe, il a été décidé que l'affaire restera sur le tapis jusqu'à la prochaine réunion des édiles du comté et que ceux-ci donneront alors leur réponse.

La réunion était présidée par M. Adélar Bastien, maire d'Ely Est et préfet du comté. On y remarquait aussi: MM. Joseph Scotte, maire de Stukely Nord; Octave Leclerc, maire du Canton de Roxton; Aldéric Lamothe, maire du Canton de Shefford; Gédéas Parent, maire du Canton de Granby; Arthur Plante, maire d'Ely Nord; D. Daigneault, maire d'Ely Ouest; Fred. Drouin, maire d'Ely Sud; Azarie Côté, maire de Ste-Cécile de Milton; Alfred Tétreault, maire de St-Valérien; Norbert Parent, maire de St-Alphonse; O. F. Desparts, maire de Ste-Pudentienne; Louis Robert, maire de St-Joachim; Wilfrid Dutilly, maire du village de Roxton Falls; J. P. McMahon, maire de West Shefford; Frédéric Hamel, maire de Lawrenceville; S. G. Bowker, maire de Warden; Geo. Racine, maire de Valcourt; Louis Laramée, maire du village de South Stukely.

## Les deux partis politiques font trêve dans Shefford

Sauf les petites rumeurs préliminaires au choix des candidats, ministériels et oppositionnistes attendent les événements avant d'agir. — La date de l'élection sera tout probablement retardée.

Tant que le nouveau premier ministre de la province de Québec, l'honorable Adélar Godbout, n'aura pas formé son cabinet, ministériels et oppositionnistes ne procéderont guère à la nomination de leurs candidats respectifs. Et ce qui est vrai pour les autres comtés est également vrai pour le comté de Shefford. Il est par conséquent bien difficile sinon impossible de dire aujourd'hui qui portera les couleurs libérales ici durant la prochaine campagne, si, dans le camp adverse, le choix de M. Hector Choquette, élu en novembre dernier, ne laisse de doute à personne.

La date de l'élection, d'abord fixée au 15 août, un samedi, sera tout probablement retardée au 17 ou au 24 du même mois, ce qui laisse deux mois entiers aux représentants des partis en lice pour désigner leurs combattants et consolider leurs positions. On croit cependant que la lutte ne commencera pas beaucoup avant le milieu de juillet, à part, bien entendu, les escarmouches qui se poursuivront chaque semaine à la radio comme elles n'ont cessé de s'y poursuivre depuis le scrutin du 25 novembre.

La rumeur désigne bien celui-ci ou celui-là comme candidat libéral dans Shefford, mais cette rumeur ne repose à l'heure actuelle sur rien de fondé et le plus sage est d'attendre les événements au lieu d'élever des échafaudages que le moindre vent peut jeter bas.

Par ailleurs, la population du Québec a tellement entendu parler de politique en ces dernières semaines qu'elle accueille avec un réel plaisir les quelques jours de repos dont elle jouit depuis la dissolution des Chambres.

Ne troublons pas cette acalmie par des racontars qui ne sont fondés sur rien de sérieux et laissons aux faits le temps de se préciser.

## BELLE FETE CHAMPETRE

Sur la ferme des Oblats, à Rougemont, le 1er juillet prochain. — Programme de la journée.

Une belle fête champêtre aura lieu le 1er juillet sur la ferme-école des Oblats, à Rougemont, où se réuniront pour la journée les membres des cercles d'étude des jeunes agriculteurs appartenant aux comtés de Shefford, Brome et Rouville.

Plusieurs personnages importants assisteront à ce ralliement qui comporte entre autres choses une appréciation des animaux de la ferme, avec le concours des meilleurs spécialistes du pays.

L'expertise des chevaux de trait sera faite par MM. J. J. Gauthier, chef de la section des

chevaux au ministère provincial de l'Agriculture, et G. Marsan, secrétaire de l'Association de l'élevage des chevaux belges. Quant aux animaux cornes, ils seront jugés par M. S. Chagnon, directeur de ferme de Deschambault, et M. R. Charbonneau, une autre autorité en la matière.

La Coopérative Canadienne du Bétail montrera un superbe exhibit de porcs à bacon, cependant que le collège Macdonald fera voir des grains de choix. On assistera aussi à une démonstration de travaux d'épandage suivant les méthodes les plus modernes. Le reste du programme est consacré à plusieurs choses d'intérêt pour la classe agricole en général: exposition de volailles, abatage raisonné, déplumage à Gauthier, chef de la section des

## TOURISME

*Il faut de la solidarité si l'on veut que la collectivité bénéficie du tourisme.*

Au point de vue touristique, il existe dans notre province un manque regrettable de solidarité en nos villes, villages et endroits de villégiature. Ceux qui croient dur comme fer que le tourisme ne profite qu'à un petit nombre et qui refusent d'admettre que cette industrie est véritablement une oeuvre collective dont bénéficie chaque citoyen, directement ou indirectement, entretiennent on ne peut mieux cette absence de solidarité qui, chaque année, nous fait un tort considérable.

Ce sont justement ceux-là qui, sur une demande de renseignement venant d'un touriste étranger, s'empressent de déprécier, d'amoindrir les mérites de tel ou tel don ou tout ce qu'il faut pour attirer un plus grand nombre de visiteurs, au grand bénéfice de la population locale.

Cette absence de solidarité que déplore le ministère de la voirie et nos organismes touristiques se traduit généralement par la détestable pratique du faux renseignement.

On veut retenir le touriste étranger là où il est, on veut qu'il y dépense ce qu'il a le droit de dépenser ailleurs, on veut qu'en quittant tel endroit il s'en retourne tout droit chez lui. On est comme jaloux par avance de ce qu'il pourrait aller dépenser ailleurs, on voit d'un mauvais oeil le surcroît de bien-être qu'il pourrait apporter ailleurs par les dépenses qu'il y ferait.

Il y a parmi les soi-disant guides qui ne connaissent de leur province que les parcours qu'ils ont choisis pour leurs clients dont ils veulent recevoir le plus longtemps possible les pourboires bien peu mérités. Il ne s'agit pas ici, bien entendu, des guides officiels diplômés.

Un touriste, par exemple, demande-t-il quelle est la distance entre tel ou tel endroit; s'informe-t-il du confort hôtelier qu'offre tel ou tel autre, tout de suite il faut lui répondre: "Monsieur, n'allez pas là! vous le regretterez; vous arriverez trop tard; vous feriez mieux de partir de bonne heure demain matin, etc., etc."

Le touriste s'informe-t-il d'un endroit de pêche situé à un endroit plutôt éloigné, tout de suite on se sent mal à l'aise;

on cherche à le détourner de son intention de s'y rendre en lui fournissant de faux renseignements: on veut le retenir à tout prix, là où il se trouve. Et combien d'autres exemples ne pourrait-on pas citer?

Il faut de la solidarité si l'on veut faire profiter la collectivité de cette inestimable source de revenu qu'est l'industrie du tourisme dans notre province.

## LES HOTELIERS DE CAMPAGNE

L'assemblée générale annuelle de l'Association des hôteliers de campagne de la province de Québec a eu lieu à Montréal le 11 mai dernier. Plusieurs questions intéressantes des hôteliers y ont été étudiées et les vœux de l'Association, exprimés sous forme de résolutions, ont été transmis aux différentes autorités concernées.

L'hon. M. Côté, ministre de la Voirie, a adressé la parole devant les membres de l'Association et leur a déclaré que son ministère était toujours prêt à aider le développement du tourisme dans la province et qu'il étudierait soigneusement les demandes de l'Association.

M. Côté a fait remarquer qu'autrefois, les touristes séjournaient surtout dans les grandes villes, mais que depuis quelques années, l'amélioration des routes leur a permis d'entreprendre leurs itinéraires de voyage à la province entière. Il a fait valoir particulièrement les beautés de la Gaspésie et les facilités offertes aux voyageurs qui veulent s'y rendre. "Rappelez-vous toutefois, a dit le ministre, que pour continuer à attirer des visiteurs dans notre province, il faut qu'elle garde l'atmosphère canadienne-française qui lui est propre et que les étrangers soient reçus avec cette cordiale hospitalité qui les incitera à revenir. Un voyageur satisfait est la meilleure publicité que les hôtels puissent recevoir."

Le président de l'Association, M. J.-Léo Gagnon, a fait une revue des activités de la dernière année et s'est déclaré très satisfait des progrès accomplis.

Il a rappelé que l'Association existait depuis sept ans seulement et que, à la demande des autorités, elle avait depuis sa fondation poursuivi plusieurs campagnes parmi ses membres, notamment pour l'amélioration générale de l'hôtellerie, pour l'embellissement des abords des propriétés et des routes, pour la retranscription des enseignes et noms d'hôtels, et pour assurer aux visiteurs qui descendent dans nos hôtels un maximum de confort et de service à des prix raisonnables.

Il a aussi rappelé le rôle que joue l'hôtellerie dans le développement de l'industrie touristique et déclaré que, contrairement à l'opinion qui prévaut généralement, les hôteliers, garagistes, etc., n'étaient pas les seuls à profiter du passage des nombreux visiteurs qui viennent chaque année dans notre province, mais que la somme globale laissée par eux était distribuée un peu partout sous forme de salaires, d'achats de produits industriels et de consommation, etc.

Il a aussi affirmé la détermination des membres de l'Association de continuer à faire tout en leur pouvoir pour améliorer encore leurs établissements et pour pratiquer en toute circonstance cette proverbiale hospitalité qui caractérise à l'étranger la province de Québec.

En terminant, il a demandé aux autorités l'aide et la protection nécessaires pour que les membres de l'Association puissent continuer à donner la meilleure accommodation possible dans des établissements propres, spacieux et confortables.

## LA MONNAIE BILINGUE

C'est tout simple. Il suffisait de le vouloir. Or, à l'encontre du régime précédent, le gouvernement actuel l'a voulu: les billets de la Banque du Canada seront désormais bilingues. M. Dunning l'a annoncé incidemment à la chambre, comme une chose rien moins que naturelle, en présentant une mesure concernant la banque centrale.

Ainsi donc le gouvernement libéral, sans parade et sans éclat, apporte une solution équitable et logique à une question que d'autres s'appliquèrent à compliquer à souhait, et même à envenimer. On n'a pas oublié le pis-aller imaginé naguère, sous M. Bennett, devant l'opposition acharnée du groupe orangiste qui forme le noyau du parti conservateur. Il en sera toujours ainsi, d'ailleurs, comme on le voit présentement en Ontario. Tandis que, sous les libéraux, il n'est que normal pour nous d'obtenir justice.

Il reste que les billets de la banque du Canada seront désormais libellés dans les deux langues, en anglais et en français, au lieu d'être comme à l'heure actuelle dans l'une ou l'autre langue, exclusivement. Avec cela que le nombre de billets portant l'inscription française était fort limité, comme si nous n'avions pas droit à une part plus importante de la

fortune du pays et ne pouvions y aspirer.

Le billet bilingue, c'est l'image même du pays. Et c'est l'esprit de la confédération qui se trouve ainsi illustré. Sans compter qu'au strict point de vue pratique, c'est un avantage marqué. Tous les banquiers l'admettent. L'apparence des billets n'en souffrira pas non plus. A preuve les billets des banques canadiennes-françaises dont l'inscription est bilingue, et qui sont de belle ordonnance et de belle venue. L'occasion est belle pour les banques anglaises, comme on l'a suggéré, de profiter de l'occasion pour s'adapter au rythme essentiel de la vie économique et financière du pays.

Que tous les billets soient bilingues. Ce n'est que juste. D'autres pays, et non des moins civilisés, nous donnent l'exemple.

Et notre monnaie, en définitive, n'en vaudra pas moins du fait qu'elle reflète les revendications légitimes d'un groupe important de la population canadienne, et son apport utile.

## NOUVELLES DU C. N. R.

### LES PELERINAGES PAR CHEMIN DE FER

D'après M. O. A. Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadien National pour la région de Montréal, plus de

15,000 personnes visiteront au cours de l'été les principaux endroits de pèlerinage de la province de Québec, par chemin de fer.

"Cette année, fait remarquer M. Trudeau, il y a une augmentation sensible du nombre des pèlerins qui voyageront par les trains du Canadien National. La saison des pèlerinages commencera en juin pour se terminer en octobre."

Le premier pèlerinage de la saison sera celui de Joliette à Sainte-Anne de Beauré. Il est organisé par les clercs de Sainte-Viateur et on escompte plus de 600 pèlerins. Il aura lieu le 27 juin.

Deux groupes de pèlerins quitteront le diocèse de Saint-Hyacinthe au cours de l'été, pour se rendre à Sainte-Anne de Beauré. Le premier organisé par M. J. B. Nadeau, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, comptera plus de 800 pèlerins. Il se rendra au sanctuaire de la grande thaumaturge le 4 juillet. Le second pèlerinage au diocèse de Saint-Hyacinthe, organisé par M. le curé D. Breton, de Sainte-Famille de Granby, se rendra à Sainte-Anne de Beauré le 1er août. Plus de 600 personnes y prendront part.

On compte que plus de 3,000 pèlerins du diocèse de Nicolet se rendront à Sainte-Anne de Beauré et au Cap de la Madeleine au cours de l'été. Deux pèlerinages sont organisés pour

Sainte-Anne de Beauré dont l'un par M. le curé O. Grenier, de St-Célestin, et l'autre par Mgr J. P. O. Milot, P.A., V.G., curé de Victoriaville. Le premier s'effectuera en juillet et le second, le 3 août. Les pèlerinages au Cap de la Madeleine auront lieu en juillet et septembre. M. le chanoine Théo. Mélançon, curé de Warwick, est l'organisateur du pèlerinage de septembre.

M. le chanoine J. P. Pilette, procureur de l'évêché, sera le directeur spirituel et l'organisateur du pèlerinage de Sherbrooke à Sainte-Anne de Beauré. Le groupe de la ville reine des Cantons de l'Est se rendra à Sainte-Anne le 12 septembre. On compte que plus de 700 personnes prendront part à ce pèlerinage.

Le grand pèlerinage annuel des Provinces Maritimes à Sainte-Anne de Beauré s'effectuera cette année par trains spéciaux du Canadien National. Ce pèlerinage aura lieu en juillet et on compte que près de 1,000 pèlerins viendront prier Sainte-Anne et visiter la province de Québec.

"Tous ces pèlerinages, dit M. Trudeau, s'effectuent par trains spéciaux et des représentants du service des voyageurs du Canadien National accompagneront les pèlerins au cours de leur voyage."

On s'est servi de boulets de pierre pour les canons jusqu'en 1514.

LES SAMEDIS SOIRS "MOLSON"

MOLSON présente



le plus grand programme de danse encore irradié au Canada

3 heures ininterrompues de musique populaire par 6 fameux orchestres

Ecoutez à **CKAC**

Samedi, le 20 juin, de 9 h. p.m. à minuit (heure d'été)

A partir de samedi, le 20 juin, et chaque samedi soir, durant tout l'été, la Brasserie Molson vous offrira trois heures d'enlevante musique de danse pour égayer vos réunions, à la ville ou à la campagne. Syntonisez à neuf heures précises et vous aurez de la musique jusqu'à minuit.

Six chefs d'orchestre réputés, y compris Alex. Lajoie, Eddie Sanborn, Alan MacIver et Lucio Agostini, dirigeront la musique pour vous. Il n'y

aura pas d'arrêts, de longues interruptions, ni d'ennuyeuses annonces commerciales — mais de la musique durant trois heures pour vous tenir en haleine.

Avec cette musique Molson pour danser et la délicieuse Bière Molson pour vous rafraîchir, vous avez tout ce qu'il faut, le samedi soir, pour vous récréer de façon agréable. Réunissez quelques amis samedi soir prochain pour inaugurer cette série de programmes intéressants, qui se continuera ensuite tout l'été.



SACHEZ CE QUE VOUS ACHETEZ

Vous ne courez pas de risque dans l'achat des pneus quand vous choisissez des Goodyear... nous pouvons vous donner la preuve du long millage avant que vous achetiez. Sécurité d'abord... roulez sur des semelles All-Weather G3.

GOOD YEAR

GARAGE BELANGER

Waterloo — Tél. 261

La Bière **MOLSON'S** Export  
LA • BIÈRE • QUE • VOTRE • ARRIÈRE • GRAND-PÈRE • BUVAIT

## La Page des Cultivateurs

### L'HERBE A LA PUCE

L'herbe à la puce est très répandue d'un bout à l'autre du Canada aussi bien qu'au-delà de la frontière, mais la majorité des plaintes pour cause d'empoisonnement par cette mauvaise herbe viennent de l'Ontario et des parties adjacentes du Québec, spécialement des régions des lacs et des plateaux, qui attirent les excursionnistes et les villégiateurs. La plante pousse sous toutes sortes de conditions, sèches ou humides, à l'ombre ou au soleil, et dans toutes sortes de sols, depuis le sable pur jusqu'aux terrains rocaillieux. Elle se rencontre surtout dans les endroits rocheux qui sont le moins exposés à être dérangés par l'homme; sur les terres cultivées elle ne se trouve guère que le long des clôtures et des endroits où ne passe pas la charrue.

En général, l'herbe à la puce a une végétation basse, broussailleuse, mais elle rampe parfois dans le terreau de feuilles et grimpe sur les clôtures et même très haut sur les arbres. La formation de ses feuilles, qui sont arrangées par groupes de trois, comme celles du fraisier, fournit le meilleur moyen de l'identifier. Elles diffèrent cependant des feuilles des fraisiers par leur texture; les feuilles de l'herbe à la puce sont très lisses ou parcheminées; les bords portent quelques découpures ou dentelures grossières. Elles sont assez semblables sous ce rapport aux feuilles de la vigne vierge de Virginie, mais ces dernières sont arrangées par groupes de cinq. Au commencement de l'été, des grappes peu apparentes de petites fleurs blanches naissent de l'axe des feuilles et sont suivies sur quelques plants de fruits blancs, arrondis, de la grosseur d'un pois. D'abord charnus, ces fruits deviennent plus tard fermes et secs, et ils restent dans cet état tout l'hiver.

Le traitement le plus recommandé à l'heure actuelle est d'enduire les parties affectées de la peau d'une solution à trois

pour cent de permanganate de potasse. La tache laissée par cette solution disparaît au bout de quelque temps ou s'enlève lentement au moyen d'un lavage à l'eau savonneuse. La teinture d'iode est utile également. Lorsque les vésicules apparaissent, il faut éviter de froter et avoir soin de localiser l'infection en appliquant de l'iode autour des bords des plaies, et en se servant de compresses trempées dans une solution à deux pour cent d'acétate d'aluminium, une solution alcoolique de sucre de plomb [de 50 à 70 pour cent d'alcool à friction], ou toute autre substance calmante, comme le soda à pâte ou une solution d'acide borique.

L'extirpation de l'herbe à la puce et le traitement des cas d'empoisonnement sont exposés tout au long dans le feuillet "L'herbe à la puce", que l'on peut obtenir en écrivant au Bureau de publicité et d'extension du ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

### PRODUCTEURS DE SEMENCES

L'Association canadienne des producteurs de semences a choisi les provinces Maritimes pour sa réunion annuelle cette année. Les séances, qui comprennent celles de la conférence nationale des sélectionneurs de plantes, s'ouvriront à Fredericton, N.-B., mardi le 7 juillet, et se continueront jusqu'au 10, puis l'Association s'ajournera à Deep Rock, Nouvelle-Ecosse, pour tenir ses séances finales avec les producteurs de semences de rutabagas de cette province. Les séances d'ouverture, les 7 et 8 juillet, auront lieu à la ferme expérimentale du ministère fédéral de l'Agriculture à Fredericton; elles comprendront les réunions du Bureau de direction de la Conférence des sélectionneurs de plantes.

Les membres de l'association seront reçus officiellement dans la matinée du 9 juillet par l'hon. A. C. Taylor, ministre de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick, et par C. F. Bailey, régisseur de la station expéri-

mentale fédérale. La journée de demain sera consacrée à une revue des travaux de l'association et des allocutions seront données par des personnalités importantes dans les travaux des semences. Ces allocutions seront les premières d'une série qui doit couvrir tout le champ de la production de semences certifiées.

La séance finale à Deep Rock, Nouvelle-Ecosse, le 11 juillet, sera suivie d'un banquet, le soir. Le lendemain le programme comprendra trois tournées à travers la Nouvelle-Ecosse, organisées par le ministère provincial d'Agriculture. Le bureau-chef de l'Association canadienne des producteurs de semences est à Ottawa.

### LES CHIENS ET LES CHATS

Beaucoup de communautés civiques se procurent un calme relatif la nuit en interdisant par règlements tout bruit intempestif — travaux publics, démarrage bruyant des automobiles et des motocyclettes et coruage exagéré. Aucun groupement cependant n'a pu encore se protéger contre les batailles démoniaques de chats qui ont lieu au milieu de la nuit. Non seulement ces animaux inquiètent les gens nerveux et les privent de sommeil, mais ils dévastent les plates-bandes des jardins qu'ils choisissent de préférence pour leurs rendez-vous nocturnes. L'embellissement des abords de la maison ne signifie pas grand-chose pour le chat, et la dévastation causée dans les plates-bandes de fleurs jette dans la détresse ceux qui ont donné tant de soin à leur jardin.

Du reste, en tout temps du jour et de la nuit, sans parler de leur instinct pour trouver l'endroit où il y a le plus de dommages à causer, les chats sont des intrus dans les jardins. Le chien l'est également. Le chien est l'ami de l'homme; l'étranger comprend mal l'accès de colère que l'on éprouve contre un chien qui éprouve tant de plaisir à nettoyer ses pattes de derrière en grattant énergiquement un gazon ou un terreau fraîchement ensemencé et en faisant voler des morceaux autour de lui, mais le propriétaire du jardin ne peut pas voir la chose du même oeil. Les chiens étrangers sont un fléau et les divagations des chiens curieux prêtent beaucoup à la critique.

Mais il est des moyens de se défendre contre les chats et les chiens. On peut facilement gêner leurs incursions et même les arrêter complètement. Le sulfate de nicotine, l'insecticide si employé, fournit un moyen efficace de les tenir loin. L'odeur de la nicotine repousse les chiens et les chats et, comme leur sens de l'odorat est bien plus développé que celui des humains, il est possible d'employer le sulfate de nicotine assez dilué pour qu'il n'endommage pas les fleurs, les arbustes, les bâtiments, les portiques, les murs et les allées de jardins. L'insecticide est employé dans une faible solution d'une cuillerée à soupe par cinq gallons d'eau. Cette solution s'évapore avec le temps et la pluie l'enlève. Il faut donc la renouveler tous les quinze jours lorsqu'il fait beau et l'appliquer de nouveau après chaque orage. Elle n'endommage pas les fleurs si la solution est faible. On peut se procurer le sulfate de nicotine chez les grainetiers et les vendeurs de farine et d'aliments.

### UNE MALADIE DU RENARD

On élève les renards pour leur fourrure et c'est pourquoi toute infection de la peau chez cet animal est très grave. La gale de la peau non seulement enlève toute valeur à la fourrure, mais elle peut même entraîner la mort. La plupart des éleveurs connaissent plus ou moins la gale de l'oreille du renard, mais la gale de la peau est une infection toute différente. Un renard souffrant de cette dernière peut aussi être affecté de la gale de l'oreille, mais les "acares" ou "mites" qui causent la gale de la peau ne causent pas celle de l'oreille, et vice versa.

La gale de la peau du renard, sa nature, ses causes et ses traitements sont décrits tout au long dans un feuillet que vient de publier la Division de l'hygiène des animaux du ministère fédéral de l'Agriculture. L'auteur de cette publication nous dit qu'il y a surtout deux choses dont il faut tenir compte dans le traitement d'une explosion de gale. La première, c'est que l'animal infesté loge aussi bien les mites que les oeufs. Les mites succombent rapidement au contact d'un bon parasiticide, mais les oeufs sont très résistants et ne peuvent être détruits par le parasiticide, et ce n'est qu'après qu'ils sont éclos qu'ils peuvent être tués.

La seconde chose, également importante, c'est que les oeufs et les mites peuvent se loger dans des objets extérieurs tels que le bois des planchers et des parquets, et que leur transport à d'autres quartiers où l'on élève des renards crée de nouveaux foyers de maladie. Les mites ne vivent pas longtemps en dehors du corps de l'animal, mais les oeufs peuvent survivre de 6 à 8 semaines, et pendant ce temps ils peuvent éclore et reproduire l'infection lorsque les conditions sont favorables.

Il est important de reconnaître la maladie à ses débuts, mais, s'il existe le moindre doute à ce sujet, on doit consulter un vétérinaire. Si cela est impossible, prenez des grattures des croûtes de gales et mettez-les dans une petite boîte, comme un petit pot d'onguent en verre ou en porcelaine, et envoyez-les à un laboratoire provincial ou fédéral pour les faire examiner.

Le bulletin en question devrait être très utile aux éleveurs de renards, et on peut l'obtenir en écrivant au Bureau de publicité et d'extension, ministère fédéral de l'Agriculture Ottawa.

### LA MOUCHE DE LA CAROTTE

Il y a deux générations de mouches de la carotte au Canada chaque année; la première apparaît à la fin de mai ou au commencement de juin et la deuxième vers la fin d'août ou au commencement de septembre. En retardant les semences jusqu'au milieu de juin, on se protège contre la première génération, car la plupart des mouches ont disparu à cette époque. L'insecte passe l'hiver dans la terre et bientôt après sa sortie au printemps suivant il dépose ses oeufs à la surface du sol, ou dans le sol, très près des petits plants de carottes. Les larves qui sortent de ces oeufs détruisent beaucoup de petites carottes ou se creusent des galeries dans les racines des carottes plus développées, causant ainsi beaucoup de dégâts.

Lorsqu'on éclaircit les carottes, on en trouve souvent qui sont flétries et près de mourir, et quand on examine la racine on voit que la chair est criblée de petits sillons rougeâtres. Ces sillons ou galeries sont l'oeuvre de la larve de la mouche. Les carottes très

Un mélange des meilleurs thés cultivés

# THÉ VERT "SALADA"

323F

infestées portent des cicatrices sur l'extérieur, causées par la larve en rougeant. Les panais et le céleri sont aussi attaqués par cet insecte.

Lorsque l'on sème des carottes pour les vendre comme primeurs sur le marché, on peut les protéger contre les attaques de cette mouche en arrosant les jeunes plants à deux reprises avec une solution de sublimé corrosif, employé à raison d'une once par 10 gallons d'eau. La première application doit se faire dans la première semaine de juin et la seconde une semaine plus tard. On verse la solution sur les plants, en ayant soin de les humecter copieusement, de même que la surface du sol, sur une largeur de 2 ou 3 pouces tout autour des plants. Il faut avoir soin de ne jamais se servir de récipients en métal, pour la solution de sublimé car cet ingrédient ronge le métal et en ce faisant perd de sa force. Les seaux de granit ou de bois sont les meilleurs. Pour éviter les dommages causés par les larves de la deuxième génération de la fin d'août, il faut arracher les carottes aussitôt que possible. Rappelons ici que le sublimé corrosif est un poison violent et que sa manutention doit se faire avec les plus grands soins.

### PRATIQUES MALHONNETES

Les acheteurs font bien de se méfier des aliments qu'on leur offre en sac, sans poids spécifié, dit la Division des semences du ministère fédéral de l'Agriculture, car certains marchands peu scrupuleux profitent du fait que le sac de 100 est si généralement employé qu'on l'accepte sans question, pour tromper sur la quantité. Le volume des différents aliments varie suivant la nature des matériaux ou l'épaisseur de l'emballage, et un manque d'uniformité dans la dimension des sacs d'aliments ne fait généralement naître aucun soupçon. On prétend que certains commerçants tâchent d'éviter les soupçons en se servant de sacs de la hauteur régulière mais ayant moins de largeur régulière et paraissant peser le plein poids, tandis qu'en réalité il s'en faut de quelques livres.

Le cultivateur est trompé dans la quantité d'aliments qu'il reçoit ainsi que dans le prix qu'il paie pour cent livres ou la tonne. Il lui est indispensable également de bien équilibrer ses rations, car c'est pour compléter et équilibrer les grains de la ferme qu'il achète

habituellement des aliments concentrés. Même s'il s'aperçoit de cette fraude, il lui serait difficile d'obtenir compensation, car le vendeur coupable de ces pratiques vend "au sac" et non pas au poids et il se protège ainsi contre les plaintes de fausse représentation.

Les cultivateurs feront donc bien d'acheter leurs aliments sur la base du poids plutôt qu'au sac, ainsi que de vérifier le poids chaque fois qu'ils en ont l'occasion. Ils se protégeront ainsi contre les pratiques en question, et ils protégeront en même temps, en ce faisant, les intérêts des fabricants et des commerçants honnêtes dont les prix paraissent excessifs lorsqu'ils offrent un sac contenant 10 livres d'aliments en concurrence avec un sac qui n'en contient réellement que 93.

### BON A SAVOIR

La plus forte expédition d'oeufs canadiens sur les Iles britanniques qui ait eu lieu depuis quelques années, a été faite dernièrement. Elle comprenait 3,537 caisses, l'équivalent de sept charges de wagon.

Le nouveau sanctuaire des oiseaux migrateurs qui vient d'être établi à Black Pond, comté de King, Ile du Prince-Edouard, comprend 17 fermes.

"Evolutions-nous en Angleterre? S'il en est ainsi, dans quelle direction? Sommes-nous meilleurs ou pires que nos pères et nos mères, nos grands-pères et nos grand-mères? Avons-nous de meilleures manières, sommes-nous plus cultivés, plus compétents; ou sommes-nous plus gâtés, plus prétentieux, moins énergiques, moins honnêtes dans nos relations? Grandissons-nous, et sommes-nous, en tant que nation, sur la pente d'une régression infantile, n'ayant plus le caractère de ceux qui ont été élevés dans un siècle plus austère."

[The Economist].

Le tabac est attaqué par cinq espèces de vers gris. Deux de ces espèces se nourrissent au-dessous de la surface de la terre, tandis que les trois autres coupent la tige ou les feuilles au-dessus de la surface du sol. L'espèce la plus commune pond ses oeufs sur la terre cultivée, tandis que les autres préfèrent les champs herbeux ou infestés de mauvaises herbes. On peut supprimer toutes ces espèces en pratiquant strictement les deux moyens repressifs indiqués par le laboratoire entomologique du ministère de l'Agriculture de Chatham, Ontario.

...une légère "touche"!

Les SWEET CAPORALS sont irrésistibles

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." — Lancer

le Brandy

DONNE AU VIN OLD NIAGARA SA FORCE

TOUT EN LUI CONSERVANT SA SAVEUR

Maintenant EN VENTE

TYPE PORTO (VIN ROUGE) 26 OZ. 50¢

TYPE SHERRY (VIN BLANC) 40 OZ. 75¢

OLD NIAGARA Vin au Brandy

CANADIAN WINERIES LIMITED NIAGARA FALLS, ONT. ÉTABLISSEMENTS À STAMFORD-TORONTO-ST. CATHARINES-OAKVILLE-LEWISTON, N.Y.

# Nos courriers

## STE-ANNE DE STUKELY

M. Théodore Lagrandeur, de Waterloo, était dans nos parages, récemment.

—M. et Mme Alfred Casavant visitaient des parents à Bonsecours, ces jours derniers.

—M. et Mme Normand Cloutier, de South Stukely, visitaient leurs parents, M. et Mme Ovila Petit, dimanche dernier.

—M. et Mme Médéric Bazinet et leur famille, de Waterloo, visitaient leurs parents, M. et Mme Achille Lagrandeur, il y a quelques jours.

—Il semble que la Fête-Dieu, l'une de ces manifestations de piété qui laissent la plus belle impression et le meilleur souvenir, n'est pas complète lorsqu'il n'y a pas de processions à l'extérieur, mais, dimanche, favorisées d'une température idéale, une foule de personnes ont pris part à cette manifestation publique de foi. Après la messe, avec un ordre parfait, la foule se mit en marche pour se rendre jusqu'au reposoir qui avait été érigé chez M. Sylvain Vel, endroit idéal. Après le chant d'un Salut solennel à cet endroit on se remit en marche pour parcourir notre petit village. Partout, sur le parcours de la procession, les résidents avaient tenu à rehausser la fête en pavaisant à profusion. Parmi ceux qui coopérèrent à l'organisation, mentionnons les Révérendes Filles de la Charité du Sacré-Coeur à qui encombait le soin de la décoration du reposoir.

L'ordre de la procession fut le suivant:

- 1 Croix et acolytes.
- 2 Les Enfants de Marie.
- 3 Les demoiselles n'appartenant à aucune société.
- 4 Les Religieuses et leurs élèves.

- 5 Les Dames de Ste-Anne.
- 6 Les Dames n'appartenant à aucune société.
- 7 La Ligue du Sacré-Coeur.
- 8 Les Forestiers Catholiques.
- 9 L'Union des Cultivateurs.
- 10 Le choeur de chant.
- 11 Les messieurs ne faisant partie d'aucune société.

Toutes les associations avaient bannière en tête.

—Dimanche le 14 juin, M. et Mme Alcide Robert recevaient M. et Mme Raymond Robert et leurs enfants, Fernande, Julianna et Monique, de Waterloo, M. G. Beauregard, de Bonsecours, MM. H. Catudal et Ernest Allaire.

—M. Léon Robert et son fils, Euclide, de Waterloo, visitaient dernièrement son frère, M. Alcide Robert.

—M. et Mme Napoléon Denis, de South Stukely, étaient les hôtes de Mme Joseph Dufresne, dimanche dernier.

—M. et Mme Damase St-Pierre étaient à Valcourt, récemment.

## LE MERITE AGRICOLE

Dix-neuf cultivateurs de plus qu'en 1931 participent au concours de 1935.

Cent trente-deux cultivateurs de la région agricole No 2 de la province de Québec ont transmis à date leur inscription au concours du Mérite Agricole qui sera jugé au cours des mois de juillet et d'août. Ce chiffre représente une augmentation de 19 concurrents sur le total des cultivateurs qui participaient à ce concours il y a cinq ans dans les mêmes comtés. Il est toutefois possible que le chiffre actuel s'accroisse encore.

"Etant donné le nombre de formules qui nous ont été demandées par les agronomes et les cultivateurs intéressés", a

déclaré M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, en communiquant ces détails à la presse, "nous pouvons nous attendre encore à ce que quelques inscriptions nous parviennent par les prochains courriers, et il se peut que le grand total des concurrents atteigne cent cinquante, s'il ne le dépasse pas. Tout laisse prévoir que le concours du Mérite Agricole sera un plein succès. Toutes les inscriptions ont été recommandées par les agronomes de cette région, ce qui veut dire que les juges auront à faire l'expertise de fermes bien préparées pour subir cette épreuve agricole. Ces juges seront nommés sous peu et se mettront au travail immédiatement, afin de pouvoir terminer leur expertise avant la tenue de la prochaine exposition provinciale de Québec, alors que les noms des lauréats seront proclamés au cours d'une manifestation publique."

Des dix-sept comtés de la 2e région agricole, celui de Saint-Hyacinthe se classe en tête avec un total de 33 concurrents. Le comté de Missisquoi vient ensuite avec 22 inscriptions. Les entrées par comté se répartissent comme suit:

Bagot . . . . .	7
Brome . . . . .	8
Chambly . . . . .	2
Compton . . . . .	7
Drummond . . . . .	10
Iberville . . . . .	11
Missisquoi . . . . .	22
Richelieu . . . . .	—
Richmond . . . . .	8
Rouville . . . . .	—
Shefford . . . . .	5
Sherbrooke . . . . .	1
Stanstead . . . . .	5
St-Hyacinthe . . . . .	33
St-Jean . . . . .	8
Verchères . . . . .	2
Yamaska . . . . .	3
<b>Total . . . . .</b>	<b>132</b>

## AU JARDIN ZOOLOGIQUE DE QUEBEC

La société zoologique de Québec annonce que les journées-écoles du Jardin Zoologique de Charlesbourg commenceront dès les vacances sous la direction du R. F. Michel, professeur de sciences naturelles à l'Académie Commerciale et en collaboration avec le Dr Armand Brassard, directeur du jardin. Ces journées-écoles permettront aux enfants qui fréquentent les maisons d'enseignement du district de Québec d'étudier les sciences naturelles sur le terrain, sous la direction de guides compétents tout en passant une agréable journée dans un beau jardin. Des conférences amusantes et des représentations cinématographiques seront données aux enfants. Enfin, il leur sera permis d'herboriser dans le jardin, de visiter les laboratoires et d'étudier sur place les animaux.

Le nombre de ces derniers s'est sensiblement accru ces derniers temps. M. le Dr Brassard annonce la naissance d'un petit cerf de Virginie et d'un porc-épic chez les mammifères et de plusieurs petites oies dans la section des oiseaux aquatiques. Cette année, après trois ans de captivité, les oies blanches se sont décidées à pondre.

D'autre part le jardin s'enrichira à brève échéance d'ours noirs, de truites, d'achigans et de saumons et d'une collection de reptiles. Chez les mammifères on remarque aussi une belle collection de lièvres, y compris les lièvres géants de l'Ouest et la sous-espèce qui habite l'Arctique.

A date plus de 17,000 personnes ont visité cette année le Jardin Zoologique de Charlesbourg. Un grand nombre de visiteurs étaient des enfants, preuve de l'intérêt grandissant que soulèvent les sciences naturelles.

On parle 60 dialectes différents aux Iles Philippines.

## PAVOISONS ET DECORONS

Les 23 et 24 juin à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

Le jour de leur fête nationale, tous les peuples organisent des manifestations de joie.

L'amour de la patrie est un sentiment naturel qui tend à s'extérioriser et à s'affirmer.

Aux devantures des magasins, des banderoles multicolores mettent une note de gaieté. Les pavillons flottent sur tous les édifices publics. Des écussons garnis de drapeaux ornent les fenêtres des maisons et sont la preuve d'un patriotisme vivant et agissant.

Chaque année, attirés par les manifestations patriotiques du 24 juin, des milliers de voyageurs et de touristes visitent les villes de notre province. Est-ce que notre peuple les laissera parcourir des milles et des milles de route sans qu'ils puissent découvrir un seul drapeau, ni une seule décoration? Quelle impression défavorable n'en éprouveraient-ils pas? Ne seraient-ils pas scandalisés tout simplement de notre indifférence à l'égard de notre saint Patron? Quel jugement sévère ne porteraient-ils pas sur nous? Et avec combien de raison?

Quelle famille ne peut pas le 24 juin, déployer un drapeau, un tout petit drapeau, le drapeau bleu royal; fleurdelisé, à croix blanche, par exemple, que de jeunes patriotes, au commencement de notre siècle, ont répandu à profusion et qui est considéré le drapeau de la nationalité canadienne-française? Que n'arbore-t-on pas aussi le drapeau canadien, ce drapeau qui renferme le drapeau anglais à l'angle gauche supérieur, près de la hampe, et sur fond rouge les armoiries des provinces de la Confédération, en attendant que le Canada ait un drapeau — son drapeau — reconnu d'une manière officielle par le gouvernement?

Les heures que nous vivons sont graves. Pour cette raison, il faut accentuer partout le mouvement de la refrançication qui consiste à redonner à notre province de Québec, à nos villes et à nos foyers la physionomie française que nous n'aurions jamais dû leur laisser perdre.

Partout donc, des drapeaux groupés en faisceau sur l'écusson de la province, partout des affiches, des enseignes et des inscriptions françaises. Les Canadiens français doivent se faire voir sous leurs vraies couleurs; il y va de leur intérêt. Eux-mêmes se félicitent par la suite de pouvoir admirer le réel et beau visage de leur patrie.

*Pavoisons et décorons!*

## Un concours d'embellissement

Ouvert à une centaine de fabriques de beurre et de fromage par la Société d'Industrie Laitière. — \$661 offerts en prix.

Québec. — Encouragée par le succès qui couronne chaque année son concours d'embellissement des fabriques de beurre et de fromage, la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec a ouvert un 6ème

## Toute sa souffrance est bientôt calmée

Dès qu'elle se met à prendre les Pilules Dodd.

Mlle Aubry raconte la façon dont elle a été soulagée de son mal.

Ste-Anne-de-Bellevue, 16 juin [Spécial]. — "J'ai 35 ans et pendant deux ans j'ai grandement souffert du mal de rein", écrit Mlle Bernadette Aubry, de cet endroit. "Faiblesse de dos et de rein me causait des douleurs lancinantes. Quand je levais quelque chose de pesant j'avais des crampes dans les jambes. J'avais aussi les yeux faibles, la vue embrouillée, comme s'il m'eût passé des étoiles devant les yeux. Je dormais par sauts et par bonds. J'avais la peau rude et sèche. Je souffrais de rhumatisme et de gros maux de tête et j'avais souvent des attaques d'étourdissement. Le moindre effort m'épuisait. Auparavant j'avais très bonne santé et une fois malade comme cela je ne savais plus quoi faire. Me rappelant avoir entendu les gens en parler, je me décide d'essayer les Pilules Dodd pour le Rein. Au bout de sept à huit mois je ne suis plus la même. Toutes mes souffrances ont disparu. Je suis ménagère dans un presbytère. Il me faut prendre soin de 20 chambres et faire beaucoup de cuisine. Maintenant que je suis complètement soulagée je chante les louanges des Pilules Dodd pour le Rein et j'en garde toujours à la maison."

concours de ce genre qui intéresse cette année les comtés de Joliette, Montcalm, Labelle, Papineau, Témiscamingue, Abitibi, Gatineau, Hull et Pontiac. On compte environ cent fabriques dispersées à travers ces neuf comtés de l'ouest de la province.

Cette nouvelle a été communiquée à la presse par M. Alexandre Dion, secrétaire de la Société d'Industrie Laitière, qui a ajouté qu'un total de \$661.00 en prix sera distribué entre les meilleurs concurrents, comme suit: \$75, \$65, \$55, \$50, \$45, \$43, \$41, \$39, \$35, \$33, \$30, \$28 et \$25.

Ce concours d'embellissement, qui est propre à rendre nos campagnes plus attrayantes en donnant aux fabriques un coup d'oeil plus agréable, plus coquet, s'est ouvert avec la saison de fabrication et sera jugé par M. E.U. Chevalier, sous-inspecteur général des fabriques de la région. Les résultats en seront publiés à l'automne.

"Le but de notre société en organisant de tels concours, a ajouté M. Dion, n'est pas d'imposer des dépenses extraordinaires aux fabricants. Nous leur recommandons seulement de procéder à un travail d'embellissement qu'ils sont capables d'accomplir eux-mêmes, et à peu de frais: un peu de peinture ou de chaux à l'occasion, le redressement des clôtures, l'entretien d'un parterre de fleurs, le redressement des allées et le souci d'une propreté générale suffisent à transformer l'aspect d'une fabrique et de ses abords, et c'est autant de gagné pour la beauté du paysage et l'agrément du touriste."

## AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS Cour Supérieure.

Canada, Province de Québec, District de Bedford, No 495.

DAME ROSALIE DELAGE-demanderesse; vs ALPHONSE COTE, défendeur.

Comme appartenant au défendeur:

Un terrain situé en la paroisse de Saint-Valérien de Milton, district de Bedford, connu et désigné comme étant la partie est du lot de terre numéro trois cent soixante-dix-sept [377], du cadastre pour ladite paroisse de Saint-Valérien de Milton, de la contenance de quatre arpents et demi de largeur, plus ou moins, sur la profondeur dudit lot—avec bâtisses y érigées.

Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Saint-Valérien de Milton, à Saint-Valérien, dit district, le TROISIEME jour de JUILLET 1936, à DIX heures de l'avant-midi, heure solaire.

Le shérif, W.-FREDERIC KAY. Bureau du shérif, Sweetsburg, Qué., 26 mai 1936.

## AVIS PUBLIC

Province de Québec, District de Bedford.

Dans la COUR SUPERIEURE No 541

DAME LINA DUTILLY, épouse commune en biens de Hormisdas Bélanger, de la Cité de Granby, district de Bedford,

vs. Dmdresse.

Ledit HORMISDAS BELANGER, de lieux inconnus, Dfdr.

Ordre est donné au défendeur Hormisdas Bélanger, de comparaître dans le mois. Sweetsburg, 4 juin 1936.

ELISEE GAUDET, D. P. C. S. Me Paul PROVOST, C.R., Avocat de la Dmdresse.

## AVIS PUBLIC

Province de Québec, District de Bedford, No 541.

COUR SUPERIEURE LINA DUTILLY, épouse commune en biens de Hormisdas Bélanger, de la Cité de Granby, district de Bedford, Demanderesse.

vs. LEDIT HORMISDAS BELANGER, de lieux inconnus, Défendeur.

Avis d'action en séparation de biens.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 2 juin 1936.

Sweetsburg, le 9 juin 1936. PAUL PROVOST, Procureur de la demanderesse.

**PASSEZ VOS VACANCES EN HAUTE MONTAGNE**

**VENEZ**



**DANS LES ROCHEUSES**





Vos vacances une fois l'an, font de vous un être libre. Que celles de 1936 soient l'aventure de votre vie. Venez au Parc National de Jasper. Ici, vous pouvez pratiquer votre sport favori: des lacs poissonneux, des pistes à travers la montagne, de belles routes, vous invitent à l'équitation, la marche, l'alpinisme, la pêche, l'auto... Vous pouvez vous baigner dans une piscine en plein air (chauffée) avec, pour décor, des pics enneigés.

La Jasper Park Lodge, que préfèrent les connaisseurs, peut accommoder 650 pensionnaires. C'est l'endroit par excellence où se reposer, tout en y jouissant de tous les agréments de la vie en société: danse, musique et autres divertissements. Tarif de pension: depuis \$7 par jour. Ouvert du 13 juin au 15 septembre.

Il est facile d'atteindre Jasper en empruntant le "Continental Limited", qui circule tous les jours entre Montréal, Toronto et Vancouver. Table d'hôte dans les wagons-restaurants. Billets à prix réduits durant l'été.

Semaine du golf à Jasper du 6 au 12 septembre.

Indications détaillées et renseignements complets des agents Agent du C.N.R.: ROGER AUDETTE, WATERLOO, P. Q. — TEL. 45

**CANADIAN NATIONAL RAILWAYS**

MÈNE PARTOUT AU CANADA

Saine, Forte et rafraichissante --- Désaltère merveilleusement --- Demandez-la --- Exigez-la --- Meilleure et ne coûte pas plus cher.



LA BIÈRE **Carling** RED CAP

Écoutez au poste C K A C

LE LUNDI SOIR—de 8 h. 15 à 8 h. 30—le violoniste-compositeur tzigane de grand renom Maurice ZBRIGER CARLING

LE JEUDI SOIR—de 8 h. 15 à 8 h. 30—BRASSERIES CARLING-THÉÂTRE—une série de sketches comiques: "LE CHÔMEUR INGÉNIEUX"

**A ADDIS-ABEBA**

Le Courrier d'Ethiopie du 24 avril qui nous arrive ce matin d'Addis-Abeba, contient cet article qu'on lira avec intérêt sur la condition de cette ville lors de l'approche des armées italiennes :

**LES LEGATIONS ET LEURS PROTEGES**

Une splendide ceinture forestière entoure Addis-Abeba. Les beaux domaines des Légations ont été entaillés dans ce parc naturel. La campagne de fausses nouvelles y a conduit en nombre considérable les habitants d'Addis-Abeba soucieux de protéger leurs biens et leurs familles.

L'exode menée à pieds ou en voitures était un spectacle pittoresque : lits, matelas, chaises, étaient en marche comme la forêt de Shakespeare. Tout cela d'ailleurs sans panique.

Nous avons fait une tournée dans les Légations étrangères :

La Légation d'Angleterre, dont le parc est ombragé et fleuri, est ceinte de barbelés ; quelques réfugiés hindous sont venus à tout hasard, mais sans rester.

La légation d'Angleterre dispose d'un abri souterrain. Elle a ouvert ses portes à quelques réfugiés, des femmes et des enfants, une quinzaine ont été installés dans une dépendance de la Légation. Ils n'étaient pas à plaindre. M. Yahouda lui-même, avait transporté matériel et provisions dans l'enceinte officielle, et il prenait les commandes.

La légation de Belgique a hébergé quelques réfugiés grecs. Des bâtiments en tôle ondulée ont été rapidement dressés pour les abriter. Un petit village est né très vite.

La Légation de France offrait cette semaine un spectacle le plus pittoresque qu'il soit donné de voir. L'abri souterrain est désormais terminé. C'est un spacieux couloir de 150 mètres de long qui en certains en-

droits est à quarante mètres au-dessous du sol. Des alvéoles latérales doublent presque sa surface. Fermé de portes, éclairé superbement à l'électricité, n'était le confort moderne, cet abri est plutôt une crypte. Il fait grand honneur à S. Exc. M. Bodard, à M. Besse-Desmoulières et à M. Cokerand, l'entrepreneur des travaux.

Plantée d'eucalyptus et de bosquets d'égantiers, la pente qui descend à la rivière Kabana, est devenue un camp. M. Bodard a fait aligner une trentaine de tentes de modèle uniforme que le gouvernement français avait envoyé voici deux mois. Elles étaient occupées depuis longtemps.

Dans l'attente du redoutable 21 avril, les arrivées se sont multipliées ; les tentes des modèles les plus variés ont fleuri partout, et puis, le besoin de confort aidant, sont venus des tapis, les chaises, les samovars, les bicyclettes, des chevaux, des batteries de cuisines plus complètes, et même un superbe narguillé que nous avons admiré au passage.

Ces tentes au milieu de bosquets verts sont d'un bel effet. Une vie intense anime le camp improvisé, sous un soleil admirable. Des automobiles circulent, des enfants jouent au ballon, d'autres se baignent au barrage de la Kabana. Les épiques ont fait des dépôts de comestibles, on parle d'ouvrir un bar. On papote dans les coins, on joue au jacquet, aux échecs, jeu qui exige on le sait, du calme, du moral et le recueillement que donne la vie champêtre.

En voyant l'agrément de cette vie de camping les visiteurs du camp ont pensé à s'accorder aussi une petite semaine de vacances en plein air. Nous n'essayerons pas de préciser les quatorze nationalités qui sont venues cette semaine chercher refuge sous le drapeau français : on nous a affirmé qu'il y avait même un persan.

**SE SENT TOUT DIFFERENT**

M. Steve Mesar, de Detroit, Mich., écrit : "Je veux vous remercier de votre remède, le Novoro du Dr Pierre. Depuis quinze ans je souffrais de dérangements d'estomac. J'avais essayé différents remèdes mais rien ne semblait me faire de bien. Après avoir pris du Novoro du Dr Pierre mes dérangements d'estomac disparurent et je puis dire en toute sincérité que je me sens tout différent." Nous possédons dans nos bureaux des milliers de semblables témoignages. Le Novoro du Dr Pierre stimule les sécrétions digestives de l'estomac, agit sur les intestins et aide la nature à édifier un corps robuste et sain. Il n'est pas vendu par les pharmaciens. Il peut seulement être obtenu des agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Nous avons eu l'occasion de voir les français de la ville : tous sont restés chez eux pour vaquer à leurs affaires comme d'habitude. Ils ont fait preuve, suivant les avis, d'incrédulité, de manque d'imagination ou de sang-froid.

Addis-Abeba n'est pas le moins du monde abandonnée. Les magasins ont ouvert à l'accoutumée. On peut voir les spectacles. Les employés du Chemin de fer Franco-Ethiopien sont restés à leur place, comme ceux des grands établissements publics, les banques, la Poste, les Ecoles. Remercions-les et félicitons-les.

Tous ceux qui s'acquittent des devoirs de la reconnaissance ne peuvent pas pour cela se flatter d'être reconnaissants.

La science nous déshonore quand elle nous enfle et qu'elle dégénère en pédanterie.

**LES SOINS AUX BLESSES**

Le soir du 25 juin, le Parc Woodlands à Verdun sera le théâtre d'une grande démonstration de premiers soins aux blessés donnée par des représentants de l'Association Ambulancière St-Jean conjointement avec ceux de la Ligue de Sécurité de la province de Québec et du département de police et d'incendie de la cité de Verdun. Le directeur A. Dubeau a promis l'aide de ses hommes qui seront sous la direction du lieutenant Hibbard, instructeur secouriste du département de police.

Au cours de cette démonstration, l'on illustrera les divers traitements des fractures, de même que plusieurs autres phases des soins d'urgence, particulièrement l'application de la respiration artificielle aux noyés. Après quoi, grâce à l'équipement de l'auto-cinéma de la Ligue de Sécurité, plusieurs films seront déroulés sur l'écran pour compléter les démonstrations. Ces films s'appliqueront tout particulièrement au secourisme et à la sécurité publique.

La voiture-école de la ligue de sécurité est présente en tournée. Cette semaine elle visite Magog, Sherbrooke, Drummondville, Montmorency et autres endroits, pour donner des représentations sur les premiers secours et la sécurité aux employés des industries textiles et annexes. La semaine dernière, elle a donné trois séances à Asbestos, une pour les enfants anglais de l'endroit, une pour les enfants de langue française, et une autre pour les adultes.

**LA VARIOLE AUX ETATS-UNIS**

En comparaison avec ce qui se passe au Canada, les Etats-Unis ont eu un record défavorable l'an dernier dans la lutte contre la picote, selon les statisticiens de la Metropolitan Life. De fait, 37 cas de picote seulement ont été enregistrés l'année dernière dans tout le Dominion, alors que 8,021 cas ont été enregistrés aux Etats-Unis la même année, ce qui est 50 pour cent de plus que le chiffre de l'année précédente.

"Ceci veut dire, disent les statisticiens, qu'il n'y a eu que trois cas de picote pour chaque million d'habitants du Canada durant l'année, alors qu'aux Etats-Unis 63 cas pour chaque million de population ont été enregistrés durant la même période. On pourrait peut-être expliquer cette disproportion dans les chiffres par le fait que le service d'enregistrement des cas de picote en Canada ne serait peut-être pas aussi complet que celui des Etats-Unis, particulièrement dans les provinces de l'Ouest. Cette supposition est basée purement sur le fait que bien que le nombre de cas de picote enregistrés aux Etats-Unis ait été 217 plus grand que le nombre enregistré en Canada, le nombre de décès n'a été que sept fois plus grand que celui qui s'est produit au Canada. En d'autres termes, on peut supposer soit que le service d'enregistrement des cas de picote en Canada en 1935 a été moins complet que celui des Etats-Unis, ou que le caractère de la picote au Canada a été plus grave que celui des Etats-Unis."

**TONIQUE DE PRINTEMPS**

Le meilleur tonique de printemps est l'air frais et il est impossible d'en prendre trop. Restez dehors aussi longtemps que vous pouvez et respirez profondément le meilleur tonique de printemps. Il est très agréable à prendre et il ne coûte rien.

**TABAC À CIGARETTES**  
HACHÉ FIN  
**John Bull**  
10¢  
L.-O. GROTHE LIMITEE  
Maison canadienne et indépendante  
MM. Raoul-O. Grothe, Armand Grothe et Emile Grothe, seuls et véritables propriétaires.

**NOTRE POISSON AUX ETATS-UNIS**

Le trafic ferroviaire par train de marchandises ou par messagerie en poissons frais, frigorifiés et fumés du Canada a accusé en 1935 une légère régression de 210,000 livres par comparaison aux données en 1934 pour se chiffrer à un total de 81,941,100 livres. Les expéditions en partance de la côte atlantique se sont accrues de 716,300 livres, en chiffres bruts, tandis que celles en partance de la Colombie britannique ont décliné de 927,100 livres par rapport à l'année d'avant.

Ces chiffres sont tirés des relevés statistiques fournis au ministère fédéral des Pêcheries par les compagnies de chemin de fer. Les expéditions de poisson par train de marchandises se sont montées à 58,813,400 livres et celles, effectuées par messagerie, à 23,127,600 livres.

Le gain, réalisé dans le négoce de la côte atlantique, est attribuable au relèvement des exportations sur les Etats-Unis, lesquelles, au chiffre de 14,607,100 livres, ont surpassé de plus de 1,065,000 livres celles de 1934. Toutefois, les envois, originaires du littoral atlantique à destination des régions centrales et occidentales du Canada, ne furent pas aussi importants qu'en l'année antérieure, étant tombés de 148,000 livres pour se fixer à 33,088,500 livres. Pour une cause quelconque qui n'a pas été élucidée, les expéditions de poissons frais, frigorifiés et fumés d'origine atlantique par train de marchandises et par messagerie à destination de localités sises dans les limites de la région atlantique elle-même, accusent aussi une régression.

D'un autre côté, les exploitants de la Colombie britannique accusent d'une façon peu sensible leurs envois ferroviaires sur des localités situées dans les limites de leur propre province, mais leurs exportations sur les Etats-Unis subirent une régression très marquée. La quantité de poisson expédiée par train de marchandises et par messagerie à partir de la Colombie britannique à destination de localités propres au Canada central, se chiffrà à 9,921,300 livres, soit 370,100 livres de plus qu'en 1934. Il faut, naturellement, tenir compte ici du fait qu'il ne s'agit, en l'espèce, que de poissons frais, frigorifiés et fumés et que les chiffres ne se réfèrent en rien à un produit tel que le saumon en conserve, qui est le plus important du rendement en poisson de la Colombie britannique.

Les exportations de la Colombie britannique sur les Etats-Unis en l'année sous revue furent de 1,318,000 livres en régression sur 1934, soit 16,396,600 livres en 1934 contre 15,078,400 livres en 1935.

Prenez garde d'aimer en vos enfants ce qui vous amuse, de préférence à ce qui leur est utile

**NOUVELLES DU C. N. R.**

Le Canadien National et la Saint-Jean-Baptiste.

Comme par les années passées le Canadien National sera représenté dans le grand défilé de la Saint-Jean-Baptiste le mercredi 24 juin prochain. En hommage aux Canadiens français la direction du réseau a offert un char allégorique aux organisateurs.

Ce char s'appelle "Les bois qui chantent". C'est le titre d'un recueil de poèmes du juge Gonzague Desaulniers. Il représente une scène d'amour dont les héros sont un blanc et une indienne. Le coupe se tient à l'orée d'un bois rempli du chant des oiseaux, chant qui est symbolisé par des lyres dorées. Autour des amoureux volent des papillons.

Ce char est en voie de confection dans l'un des ateliers du Canadien National à Montréal sous l'experte direction de M. A. L. Sauviat, directeur adjoint du service d'exposition du réseau.

**Pèlerinage annuel de Nicolet.**

Montréal. — Le grand pèlerinage annuel du diocèse de Nicolet au Cap de la Madeleine aura lieu cette année le 6 juillet. Il sera dirigé par M. le chanoine R. Joyal, curé de Pierreville, et comprendra des pèlerins de Sorel, Yamaska, St-François du Lac, Pierreville et Nicolet. Il se fera par train spécial du Canadien National. On compte que plus de 1,000 pèlerins y prendront part.

Les enfants apprennent plus par leur yeux que par les oreilles.

P. Judde.

Les enfants ont des joies immodérées et des afflictions amères sur de très petits sujets.

La Bruyère.

**FÊTE DE LA CONFÉDÉRATION**

BILLETS A PRIX REDUITS  
Entre tous les points au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis

TARIF SIMPLE PLUS UN TIERS pour billet aller et retour

Billets valides pour aller, mardi, le 30 juin, jusqu'à 2.00 p.m., mercredi, le 1er juillet  
AU RETOUR, départ jusqu'à minuit, jeudi, 2 juillet 1936.  
(Heure solaire)

Minimum des PRIX REDUITS: 25¢  
Renseignements complets des agents du

**PACIFIQUE CANADIEN**

**ECZEMA DU BÉBÉ**  
Il vous répugne de voir votre bébé souffrir d'échauffement, de démangeaisons et d'eczéma. Appliquez cependant après le bain, l'onguent du Dr. Chase prévient ou soulage ces troubles agaçants. C'est un traitement médical éprouvé par le temps qui conserve la peau saine.

**L'ONGUENT du Dr. Chase**

**"Venez donc; l'eau est bonne!"**

"Elle coule chaude... tout le temps... telle que vous la désirez pour vous baigner, prendre une douche; laver le plancher, les peintures et la vaisselle; faire le blanchissage et permettre au chef de famille de se raser. C'est de l'eau constamment chaude que je fournis, rien qu'en ouvrant le robinet, pour vous éviter toutes sortes de besognes pénibles et vous rendre la vie plus agréable. Et je le fais sans embarras, ni irrégularité, car je suis entièrement automatique, et je n'ai pas besoin d'être cajolé, ni alimenté."

**de l'EAU CHAUDE quand vous en voulez..... par l'ÉLECTRICITÉ**

**Southern Canada Power Company Limited**

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Il est facile d'acheter un Réservoir Électrique à Eau Chaude. Il n'y a qu'à faire un petit paiement comptant — le solde à termes commodes.

Saint Lambert.

## LES CHUTES AU FOYER

Leurs causes. — Le moyen de les enrayer.

Nous nous appliquerons à étudier dans cet article, un sujet du plus haut intérêt: les divers dangers encourus au foyer. Vous serez surpris d'apprendre l'extraordinaire quantité d'accidents qui peuvent survenir au sein de votre maison.

Parlons d'abord du risque le plus sérieux, c'est-à-dire des chutes. Presque 50 pour cent des personnes qui se blessent au foyer, le font en tombant. Au cours d'une conférence prononcée récemment à la Radio, la Voix de la Sécurité relevait à ce sujet les statistiques suivantes: "Entre l'âge de 0 à 4 ans, les chutes ne sont responsables que de 8 pour cent des morts accidentelles. Entre 5 et 14 ans, le pourcentage augmente à 18 pour cent, puis la progression continue; de 5 à 60 ans, les chutes par rapport aux accidents mortels y sont de 35 pour cent. Enfin, à partir de 60 ans, les gens se tuent plus souvent dans des chutes que dans n'importe quelle autre sorte d'accident, le pourcentage étant de 75 pour cent.

Les causes. En énumérant les causes de ces chutes, on voit comme il est facile de les prévenir. Il y a les escaliers sombres ou en mauvaise condition, ceux qui n'ont pas de rampes, etc., les planchers en mauvais état, ratoboteux, ou dont les ouvertures

ne sont pas protégées. Dans les caves et les greniers tout particulièrement, les planchers comme les escaliers, laissent souvent à désirer sous le rapport de la sécurité.

Sur un plancher glissant, les petits tapis et les prélatris qui ne sont pas fixés sont parfois la cause que vous perdez pied, et occasionnent alors une chute des plus désagréables.

Le rapide enlèvement de la neige, de la glace aux abords de la maison, supprimerait une quantité considérable de chutes. Il en est ainsi de la graisse et autres substances du même genre échappées sur le plancher.

Les meubles sont souvent cause de chutes. Il faut se garder aussi d'avoir des fenêtres non protégées où les enfants peuvent se pencher et d'où ils peuvent tomber. Ayons soin d'avoir à sa disposition des escabeaux et des échelles solides pour grimper aux endroits élevés. C'est en étant prévoyant que l'on parvient à éliminer le danger.

### Les remèdes.

Les remèdes sont multiples; nous nous permettrons de vous en suggérer quelques-uns:

- 1—Que les parents défendent à leurs enfants de grimper aux arbres.
- 2—Que tous et chacun se gardent de la hâte exagérée, des courses inutiles ou des sauts dans la maison.
- 3—Ne descendez jamais les escaliers avec une trop lourde charge dans les bras.
- 4—Regardez toujours où vous allez. Eviter de bayer aux corneilles.
- 5—Nettoyez le plancher et le terrain de tout ce qui pourrait être la cause d'une chute ou d'un heurt.
- 6—Réparez les escaliers, les échelles, les balcons et les planchers en mauvaise condition.
- 7—Ne montez jamais sur les chaises, les boîtes, les barils, etc., pour atteindre quelque chose. Servez-vous d'une échelle ou d'un solide escabeau.

## NOS VACANCES DANS QUEBEC

Nous devons pratiquer tous les principes de l'achat chez nous, même dans la période des vacances.

Chaque année nos classes moyennes et aisées dépensent des centaines de milliers de dollars en voyages, très souvent à l'étranger, quand la plupart d'entre nous ne connaissons même pas notre immense province. Pourtant, loin de manquer d'attraits, la province de Québec nous offre à la fois tout le pittoresque des régions montagneuses, des forêts comme on n'en rencontre nulle part ailleurs en Amérique, des plages d'eau douce et d'eau salée qui sont tout autant à notre portée que les plages américaines.

En restant dans notre province, en logeant chez les nôtres, en continuant d'acheter des nôtres, nous pourrions conserver des montants considérables qui autrement seraient totalement perdus pour nous.

Quels sont ceux d'entre nous qui connaissent les différentes régions des Laurentides, la Vallée de l'Ottawa, les Cantons de l'Est, la Mauricie, la région du Lac St-Jean et du Saguenay, l'Île d'Orléans, le Bas du Fleuve, la Métapédia et le Gaspésie?

Nombre de nos gens qui connaissent les grandes villes américaines jusqu'en Floride n'ont encore jamais su trouver l'occasion de parcourir et de connaître le plus beau des fleuves, le St-Laurent. C'est très bien de visiter les pays étrangers, mais après avoir connu son propre pays d'abord. Villégiaturons chez nous!

## L'ACTION NATIONALE

La dernière livraison.

Fidèle au but qu'elle s'est assigné de redresser notre patriotisme, de le rendre de plus en plus droit, vigoureux, agissant, l'Action Nationale publie dans son numéro de mai d'importants articles où appuyée sur l'histoire et nos traditions elle s'efforce d'orienter la génération actuelle dans une route plus sûre que celle qu'ont suivie ses aînés.

Il faut lire en particulier dans la réforme de la constitution la magistrale étude de M. Léo Pelland, professeur de droit à l'Université Laval sur le *Droit civil des provinces* et celui de M. Léo-Paul Desrosiers sur la *démision de Lord Durham*, une des pages les plus tragiques de notre histoire.

Signalons aussi dans ce numéro un appel de l'Action Nationale à une attitude plus généreuse, plus apostolique, envers les immigrants catholiques réfugiés dans nos villes, en particulier à Montréal et dont on s'est trop peu occupé jusqu'ici et les articles suivants:

M. Montpetit et la couleur de l'or, par Auguste Benoit.

Pour le drapeau national, par Alphonse de la Rochelle.

Histoire nationale et éducation, par le R. P. Arès, S.J.

Régionalisme littéraire, par Paul Bouchard.

L'Action nationale publiera dans son numéro de juin une importante étude de l'abbé Lionel Groulx sur un sujet des plus discutés actuellement: Le mouvement de 1837. Tous ceux qui s'intéressent à notre histoire voudront connaître le jugement de notre grand historien sur cette question.

On peut s'abonner à l'Action Nationale [\$2.00 par année] au secrétariat, 3472, rue Hutchison, Montréal.

## UNE CAUSE D'ACCIDENTS

Le dérapage est un glissement qui a pour effet de déporter l'automobile de côté et même de la faire tourner complètement sur elle-même. Deux tours consécutifs, sur un pavage bien glissant, ne sont pas une rareté.

Le dérapage est donc un danger non seulement pour l'automobile qui en est l'objet, mais aussi pour tous les usagers de la route qui se trouvent dans les environs. L'automobile qui dérape peut aussi bien aller s'écraser contre un arbre ou un poteau, sauter un parapet, faucher des piétons ou des cyclistes, que se mettre en travers de la voie d'une autre automobile qui s'en vient et provoquer une collision.

La cause principale du dérapage est la nature du terrain sur lequel s'est engagée l'automobile. Généralement, les roues des véhicules adhèrent très bien au sol. Mais si, par suite de pluies ou d'un apport de matières grasses sur le pavage, l'adhérence de la roue faiblit temporairement au moment d'une réaction de la route ou d'un léger virage, le véhicule aura tendance à obéir aux forces latérales qui l'assaillent et il dérapera.

Si ce sont les roues d'avant qui sont emportées par ce phénomène, le conducteur sera incapable de conserver la direction de son véhicule et le dérapage se terminera comme il pourra. Si ce sont les roues d'arrière, au contraire, le conducteur peut, s'il a la présence d'esprit, et en manoeuvrant délicatement le volant, remettre lentement son véhicule dans la bonne direction. Il faut, aussitôt que s'amorce le dérapage, débrayer vivement, et, en aucun cas, on ne doit se servir de ses freins. Si la vitesse n'est pas trop grande, un léger embrayage pourra permettre à la

roue de trouver un terrain plus solide, ce qui mettra fin au dérapage.

Autres causes de dérapage.

Une autre cause de dérapage réside dans le bombé de certaines chaussées, pour l'épave des eaux. Cette cause se rencontre surtout dans les anciens pavages. Les routes modernes n'ont conservé que le bombé strictement nécessaire à leur conservation, et les courbes sont toutes construites avec la pente voulue pour faciliter les virages à vitesse modérée.

Une troisième cause de dérapage réside dans le pneu lui-même. Bien que la plupart des pneus utilisés aujourd'hui soient théoriquement à l'épreuve du dérapage, l'usure et le degré de gonflement de la chambre à air peuvent devenir des sources de danger. Un pneu trop usé ou trop gonflé n'offrira qu'une protection très limitée.

Quant aux remèdes au dérapage, il n'en est qu'un qui soit absolument efficace, et c'est l'élémentaire prudence. Tous les genres de pavages employés de nos jours offrent une protection raisonnable, mais ils ne peuvent empêcher l'usure et le polissage que leur inflige le passage rapide de milliers et de milliers de routes caoutchoutées.

Le meilleur remède au dérapage est donc, aussitôt que les conditions de la température ou l'apport sur une route d'huiles, de goudron ou autres matières grasses rendent le roulage incertain, d'adopter une allure qui laisse en tout temps le véhicule sous un contrôle absolu. Il vaut mieux prendre quelques minutes de plus pour parcourir une distance donnée, que de risquer par un accident banal de ne pas atteindre le but qu'on s'était proposé.

## LEGENDE

Un jour, le Feu, le Vent, l'Eau et l'Honneur voyageaient de compagnie. Chacun causait gaiement quand, arrivés au terme de leur voyage, il fallut se séparer. Le Feu, alors, dit à ses compagnons, il ne faut pas se dire un éternel adieu; si, plus tard, nous voulions nous rejoindre, à quels signes nous reconnaitrions-nous? "C'est bien simple, dit le vent, quand vous verrez les feuilles des arbres se secouer, se balancer, vous direz: "Tiens, le Vent est là!" L'Eau, à son tour, dit: "Si un jour vous voyagez dans le désert et que vous aperceviez dans le lointain une touffe d'arbre, venez, je serai là." "Moi, reprit le Feu, une petite fumée blanche, sortant d'une cheminée, vous avertira de ma présence." Seul l'Honneur restait triste et pensif. "Toi, dirent ensemble ses compagnons, ton silence nous attriste, n'as-tu pas un signe, aussi, auquel nous pourrions te reconnaître?" "Non, dit l'Honneur, qui m'a perdu une fois, ne me retrouve plus."

## FLACON LUMINEUX

On sait que le phosphore à la propriété de briller la nuit dans l'obscurité, au contact de l'air. On peut utiliser cette propriété pour avoir une veilleuse économique.

On prend un flacon de verre blanc qu'on remplit à moitié d'huile et on y dépose un petit morceau de phosphore. On ferme avec un bouchon de liège. Pendant la nuit, ce flacon donnera assez de clarté pour remplacer une veilleuse. On peut du reste augmenter la lumière, en enlevant, pour un instant, le bouchon afin de donner passage à l'air.

Cette petite lampe peut durer longtemps, quelques mois. Lorsqu'elle ne donne plus de lumière, on n'a qu'à remettre un morceau de phosphore.

## Professions et Affaires

NOTAIRE

**R.-R. Bachand**

BUREAU AU-DESSUS DU  
MAGASIN CLEMENT  
ET FRERES

WATERLOO, P. Q.

ASSURANCE  
GENERALE

**R.-Fred Shaw**

TOUS GENRES D'ASSURANCES  
AUX TAUX LES  
PLUS BAS.

WATERLOO, P. Q.

EMBAUMEUR

Chambre mortuaire, corbillards,  
auto et chevaux. Fleurs pour  
toutes les occasions.

Service d'ambulance.

**Théo. Dupaul**

Tél. 84 et 247-w

Waterloo, P. Q.

NOTAIRE

**A. Boulay**

Successeur de

JODOIN ET BOULAY

WATERLOO, P. Q.

**Dr L.-J. BACHAND**

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTREAL  
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE DUPAUL

TELEPHONE 77

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

**Anatole Gaudet, C. R.**

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de *Elisée Gaudet.*

Tel. Bureau 78

**B. MARCHESSAULT**

AVOCAT

WATERLOO.

P. Q.

**J. U. POIRIER, C. P. A.**

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

Vérification, organisation de comptabilités commerciales, industrielles et municipales. — Etablissement du prix de revient. — Expertise et incorporation de compagnies. — Vérification de livres de municipalités et commissions scolaires.

SYNDIC DE FAILLITE

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE: 88

Bureau Vis-à-vis la Banque Canadienne Nationale

## RAFRAICHISSEZ VOS PROPRIÉTÉS

Votre maison et vos dépendances ont-elles besoin de peintures?

C'est le temps de songer à cela, surtout à cette saison-ci de l'année où le travail est plus facile et plus commode qu'en toute autre saison. Nous avons un choix complet de peintures Martin-Senour 100% pure, ainsi que tous les vernis, shellacs, brosses et pinceaux dont vous pouvez avoir besoin.

Il vous paiera de demander nos prix.

**LEBRUN & LUSSIER**

WATERLOO, P. Q.

Téléphone: 91 et 281

**SOUTHERN CANADA**  
POWER COMPANY LIMITED  
Dividende Privilegié no. 66  
UN dividende de un et demi pour cent (150%) étant au taux de 6% par année, sur les ACTIONS PRIVILEGIÉES de la SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 juin 1936. Ce dividende est payable le 15 juillet 1936 aux actionnaires enregistrés le 20 juin 1936.  
Par ordre du conseil d'administration,  
L. C. HASKELL,  
Secrétaire.  
Montréal, 22 mai, 1936.

**A ceux qui souffrent de maux de tête**  
Les maux de tête se font sentir dans les régions de la tête A, B, C, D, E, F. Pour connaître leurs causes lisez attentivement la circulaire incluse dans chaque boîte.  
Pour soulager les douleurs périodiques, migraines, mal de dos, maux de gorge, grippe, etc., prenez les Capsules Antalgine.  
**ANTALGINE**  
EN VENTE PARTOUT 25¢

Billets à prix spéciaux pour la  
**FÊTE DU ROI**  
Mardi, le 23 juin  
Entre toutes les gares et stations au Canada

**Billet simple plus un tiers**  
pour aller et retour

Valables à l'aller depuis le lundi, 22 juin, jusqu'à 2 h. p.m. le mardi, 23 juin. Au retour, départ jusqu'à minuit le mercredi, 24 juin 1936.

Pour tous renseignements, s'adresser aux agents  
**CANADIEN NATIONAL**

Les Papiers à Mouches  
**WILSON'S**  
**FLY PADS**

**TUENT REELLEMENT**  
Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epicerie et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET  
**POURQUOI PAYER PLUS?**  
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

# La Femme au Foyer

## Quand nous en irons-nous?

Quand nous en irons-nous où vous êtes, colombes?  
Où sont les enfants morts et les printemps enfuis,  
Et tout les chers amours dont nous sommes les tombes,  
Et toutes les clartés dont nous sommes les nuits?

Vers ce grand ciel élément où sont tous les dictames,  
Les aimés, les absents, les êtres purs et doux,  
Les baisers des esprits et les regards des âmes,  
Quand nous en irons-nous? Quand nous en irons-nous?

Quand nous en irons-nous où sont l'aube et la foudre?  
Quand verrons-nous, déjà libres, hommes encor,  
Notre chair ténébreuse en rayons se dissoudre  
Et nos pieds faits de nuits éclore en ailes d'or?

Victor HUGO.

## INTIMITÉ

Quelle erreur profonde que de bannir le savoir-vivre de l'intimité!

Il en fait, au contraire, tout le charme en en chassant la vulgarité, la trivialité.

Bien entendu, nous voulons parler ici non d'une façade mondaine, mais de discrétion, de délicatesse, de bonnes manières.

Un point qui rencontre de grandes diversités d'avis est l'usage de "tu" ou de "vous". Il est absolument impossible de faire une règle générale à ce sujet, car tout dépend des cas. Dans telle famille, on garde jalousement le "vous" par tradition; dans telle autre, on le rejette, parce que cela ne s'est jamais fait... force de l'habitude, sans plus!

Que le "vous" soit une marque de respect d'enfants à parents... affaire d'opinion!... L'affection gagne parfois — sans que le respect y perde — à réduire certaines distances, à ouvrir une barrière, l'évolution bien comprise peut avoir de bons effets.

Selon que les enfants ont été "externes" ou "internes" dans leurs études, qu'ils furent plus ou moins mêlés à la vie des parents, il leur sera aussi facile et naturel de dire "vous" ou "tu".

Pourquoi, en Angleterre, le "vous" est-il presque général? Parce que la vie infantine à la "nursery", et plus tard aux collèges, est nettement différente de celle des parents; une coutume! Entre beaux-frères et belles-sœurs, tantes, oncles et neveux et nièces, il en sera même, selon le degré de relations; telle tante est une seconde mère; tel beau-frère, connu tout jeune, devient vite un frère.

Sauf ces cas-là, on adopte souvent une règle générale qui simplifie: tout le monde dira "vous" ou "tu", sans distinction.

Il est de mauvais ton de tutoyer domestiques et employés, sauf bien entendu si l'on adresse à une nourrice ou à une personne ayant guidé vos premiers pas, alors elle-même peut se permettre le tutoiement, dans l'intimité seulement, autrement il n'est pas

bien de rabaisser en quelque sorte ceux qui vous servent en les traitant ainsi.

En exceptant encore un cas, qui devient, hélas! de plus en plus rare: les domestiques que l'on a vus naître chez soi, surtout à la campagne, dans certaines familles, on est parfois servi par deux générations, c'est très touchant, et alors les maîtres tutoient les jeunes domestiques en les traitant un peu en parents; ils sont, du reste, parfois parrains ou marraines; c'est très joli!

En dehors de ces diverses branches familiales, d'une façon générale, on peut dire qu'il est de meilleure éducation de réserver le "tu" aux intimes, amies de pension, vieux camarades, mais de n'en être pas prodigue; la familiarité n'est pas une marque de savoir-vivre.

Gardons-nous de tomber dans l'excès contraire; les gens hautains ne récoltent guère de sympathie, et rien n'est plus sottement ridicule que le snobisme, l'affectation!

Et maintenant, envisageons la question des surnoms, diminutifs, petits noms d'amitié, de tendresse.

Là encore nous délimiterons les cas, en mettant à part les enfants, et, cependant, si l'on n'est pas en relations suivies avec les parents, il est préférable de ne pas user des diminutifs nominatifs des enfants; c'est plus correct, car, en somme, c'est une liberté que l'on prend.

Disons tout d'abord qu'un surnom désobligeant — plus exactement, un sobriquet — ne doit jamais être admis, pour double raison d'éducation et de charité.

Et combien plus encore, quand il s'agit d'un surnom ridicule donné par la malice infantine à une personne âgée, même hors de la famille, domestiques ou autres!

"Cet âge est sans pitié", a dit la fabuliste, mais c'est aux parents chrétiens à leur apprendre cette vertu dont nous avons tous besoin et que nous devons tous donner largement. Est-il nécessaire de mentionner que les affectueux diminutifs ou gentils surnoms inspirés par la tendresse réciproque d'un ménage gagnent fortement à être strictement réservés à l'intimité, tout au

plus peut-on en étendre l'usage à la présence des parents.

Mais quel manque de correction que de s'interpeler ainsi en public, dehors!

—Boby, ta as bien pris les clés?

—Oui, Niquette!

Inversement on se gardera de s'appeler réciproquement par le nom de famille, précédé de monsieur ou de madame, que l'usage du "tu" aggrave encore plaisamment; on évoque alors le brave fumiste belge assurant en toute innocence: —Tu sais, Madame, votre cheminée vas bien aller!

Autre écueil: conserver un surnom jeune pour quelqu'un qui n'en n'a plus l'air!... disons "aspect", car, à notre époque, on a vraiment et seulement l'âge que l'on paraît!... Triomphe de l'hygiène, des sports, d'une vie intense, peu importe, c'est un fait!

Malgré cela, il arrive un moment où la sagesse commande pour éviter le ridicule, de savoir vieillir aimablement et le plus joliment possible; c'est alors que, selon l'évolution des caractères et... des affections, les "petits noms" n'existeront plus qu'en tête-à-tête.

S'il nous arrive de les surprendre, soyons-leur indulgents, nous souvenant de la parole du poète: "Pour certains coeurs, il n'y a pas de rides et pas d'âge."

Ces favorisés sont plutôt à servir de modèles qu'à moquer!

Le tact a, du reste, grande part dans ces divers cas.

## LE CAFÉ, AMI OU ENNEMI?

Il n'est peut-être pas, à la table familiale, de question plus controversée que celle du café. Convient-il d'en prendre? Faut-il s'en priver? Les femmes, en particulier, dont les nerfs sont plus délicats, peuvent-elles sans danger faire appel au café, non seulement comme à une gourmandise, mais comme à un reconstituant? Là, comme en toutes choses, il s'agit de choix et de mesure. La caféine à petite dose est un stimulant et un tonique du coeur. Son abus peut évidemment provoquer l'insomnie et les troubles cardiaques chez les sujets nerveux, mais les bienfaits du café semblent bien dépasser de beaucoup les crimes dont on voudrait le charger.

Il suffit, si l'on veut éviter tout déboire, de choisir un café de faible teneur caféique et de le consommer chaud, fort et clair. Ainsi pourra-t-on donner libre cours à ce qui fut d'abord une mode, à ce qui, pour beaucoup, est devenu un besoin et qui est en tout cas l'innocent plaisir des fins de repas bien comprises.

Combien de fois avons-nous entendu juger l'attrait gastronomique d'une table par cette réflexion: "Chez Mme X..., on sait faire le café!" Mérite dont une maîtresse de maison digne de ce nom se glorifie à juste titre, car il est rare. De lui dépend en définitive le succès d'un diner, en raison de la bonne humeur concédée aux invités et dont un bon café se fait souvent l'artisan.

"Racine passera comme passera le café", prophétisait Mme de Sévigné. La grande épistolière fut deux fois dans l'erreur. On ne saurait en vouloir ni à Racine, ni au café.

La moitié du caoutchouc produit dans l'univers vient du Brésil.

## L'ENFANCE PARESSEUSE

C'est une question de savoir s'il existe des enfants paresseux. "Bien sûr qu'il en existe", dira-t-on.

Il y a surtout beaucoup d'enfants qui ne comprennent pas. Comme on n'a pas la patience et surtout "la manière" de leur faire saisir et retenir les explications qu'on leur donne, on préfère les tenir pour de petits paresseux et on leur fait honte de leur fainéantise pour aiguïser leur amour-propre et les contraindre à travailler avec une application plus visible et plus soutenue.

Il y a d'abord une question de dispositions naturelles dont il convient de tenir compte. Il est des cerveaux mieux doués que d'autres, qui comprennent plus promptement et dont la mémoire est meilleure; il en est qui montrent des aptitudes plus manifestes touchant certaines branches du savoir. Il en est qui, normalement intelligents, ne sont pas capables de l'effort d'attention qu'exigent les leçons du maître; ils n'ont pas l'habitude de la réflexion. Un rien les distrait. Un mot du professeur éveille tout de suite en eux des images auxquelles ils s'attardent tandis que le maître poursuit sa leçon qu'ils n'écourent plus parce que leur pensée vagabonde ailleurs. On a beau les ramener vers le sujet, ils n'en discernent plus le sens, parce qu'il leur manque pour comprendre les explications qu'ils ont perdues en donnant libre cours à leur propre pensée.

## EDUCATION A TABLE

C'est Bossuet, le grand évêque, qui écrivait dans ses Mémoires sur l'Évangile: Manger et boire ensemble est parmi les hommes une marque de société; on entretient l'amitié par cette douce communication, on partage ses biens, ses plaisirs, sa vie même avec ses amis; il semble qu'on leur déclare qu'on ne peut vivre sans eux et que la vie n'est pas une vie de société.

Vivre en société, c'est sans doute, vivre sous le même toit, mais c'est surtout s'asseoir à la même table.

N'est-ce pas à cause de cela que Notre-Seigneur veut que dans cette société parfaite, qu'est son Eglise, tous les membres se nourrissent du même pain? C'est le signe que tous, ils vivent la même vie divine de la grâce.

Et dans toutes les fêtes, il y a toujours un banquet. C'est en se réunissant à la même table, que les membres d'une association, d'une famille, manifestent leur union, leur intimité, la communauté de leurs vœux et de leurs sentiments.

Malheureusement, notre siècle, qui multiplie les banquets extérieurs, fait délaisser pour les restaurants la table de la famille.

La famille, voilà la société modèle, cellule de toutes les autres.

Et nous ne saurions dire quelle importance à la table de famille pour garder unis entre eux les parents et les enfants, pour développer l'esprit de famille.

Servir comme il convient, être prévenant pour se voisins, manger et boire de manière à ne choquer personne, à témoigner même son respect à tous, converser, tout en mangeant de manière à être aimable, voilà autant de choses qui exigent la pratique constante de la charité, de cette fleur de charité qui est la politesse.

Aussi, n'y a-t-il rien, qui ait été réglé par tout un code, comme la manière de manger à table.

C'est à table qu'on reconnaît un homme poli, un civilisé, un

homme capable de s'oublier lui-même pour faire plaisir aux autres.

A mesure que les moeurs se sont affinées, les délicatesses dans la manière de manger se sont multipliées.

Aussi est-ce à table que les parents, la maman surtout, doivent, s'ils veulent faire des gentilshommes de leurs enfants, s'occuper d'éducation.

Il s'agit de petits détails. Mais c'est par les petits détails que l'éducation des grandes vertus se fait.

Puissent tous nos parents comprendre pourquoi il le fera, quel secours puissant cela leur apportera dans l'éducation de leurs enfants.

## L'ÉMERAUDE

L'émeraude veut dire de bien belles choses: inspiration, sagesse, éloquence.

Chez les Gaulois, on la plaçait au front des druidesses au moment où elles devaient prophétiser.

Les pythonisses, en Grèce, lorsqu'on venait les consulter, plaçaient une émeraude sous la langue et l'y gardaient quelques instants avant de répondre.

Nous pouvons donc ajouter qu'elle nous prêche la prudence dans nos propos.

Chez les Romains, on gravait des portraits sur l'émeraude, et Néron — ce fou couronné — avait un monocle en émeraude à travers lequel il regardait les chrétiens condamnés aux bêtes. L'émeraude a été, de tout temps, réputée comme porte-bonheur. C'était une émeraude que le tyran de Lamos, Polycrote, fit jeter à la mer pour conjurer le destin devenu, pour lui, très menaçant. Le lendemain, en ouvrant un poisson servi sur sa table, il retrouva la bague. Il vit dans cet incident un présage funeste, perdit courage pour soutenir la guerre que Darius venait de lui déclarer, fut vaincu et mis en croix.

Ce qui prouve que la superstition n'est pas seulement une sottise, mais aussi un danger.

## PAILLETES ET DENTELLES

Notons, tout d'abord, à l'usage des personnes "sérieuses", la renaissance des paillettes et de la dentelle; c'est un genre d'élégance fort apprécié des jeunes grand-mères. Il faut tout de même penser à elles, de temps en temps. Un smoking de paillettes noires, ou même simplement d'une robe longue pailletée, accompagnée d'une petite veste de velours, voilà qui permet d'être très chic, en restant correcte et parfaitement "à sa place"...

Rien d'aussi facile à mettre en toute circonstance "habillée", et rien de plus aisé à emporter dans une valise de voyage... C'est même la raison pour laquelle beaucoup de jeunes femmes pensent aux paillettes, elles aussi, en dépit de la réputation un peu solennelle de ce

**GRATIS**  
Un magnifique cadeau est donné  
gratuit avec chaque livre de  
**Thé ou Café**  
**BRISTOL**  
Thé noir garanti Ceylan et Indien  
Café garanti pur.  
EN VENTE PARTOUT  
Demandez-le à votre fournisseur

chatoyant tissu; il est vrai que les paillettes blanches ou irisées font assez jeune, surtout quand on les accompagne d'un petit paletot chinois en imprimé multicolore.

La dentelle laquée et rebrodée nous change absolument de l'ancien Chantilly; elle se présente, le plus souvent, mélangée de tulle, de mousseline, de soie, de satin laqué. Elle se prête aux effets de fronces raménées devant et aux volants en forme, étroitement enroulés de bas en haut de la longue jupe. Incrustée de pointes de plissé-soleil [tulle, voile ou mousseline], la robe de dentelle donne de charmantes robes à danser, dont l'ampleur n'apparaît qu'en mouvement.

Le smoking de dentelle à jupe courte et petite veste droite, gagné du terrain dans toutes les collections: proposé par Worth comme une amusante gageure, il est en passe de devenir la tenue la plus appréciée pour les diners et "petits soirs" d'été. Sa transparence permet de grands décolletés dévoilés qui sauvent à la fois l'élégance et la correction [et qui ne manquent pas de piquant].

Tulle et mousseline.

La tulle et la mousseline sont à l'honneur pour les robes floues et très travaillées. Nous trouvons beaucoup de robes d'allure "espagnole", faites tout entières de volants de tulle plissé, froncé, découpé en pétales; ces volants, posés en travers de la jupe, n'augmentent pas beaucoup son volume [malgré leur ampleur], car leur légèreté, leur transparence, sous un nuage, l'étroit fourreau de satin-laqué ou de crêpe-charmeuse rétablit les sveltes proportions du modèle.

Le tulle de "verre", encore plus transparent que le tulle de soie, mais beaucoup plus rigide, est souvent gansé [Vionnet] de multiples cerceaux et posé comme une vraie crino-line 1860 sur un fond de robe ajusté. Ce fond de robe affirme son modernisme en affectant la forme d'un long et souple pantalon d'odalisque froncé aux chevilles. Fantaisie audacieuse mais séduisante.

C'est en tulle également que nous avons vu l'idée originale de la robe bicolore: corsage de tulle bleu pâle, immense jupe de tulle noir... C'est charmant à condition d'être très blonde, très jeune et très mince.

E. B.

[Le Journal de la Femme].

**HEUREUSE SURPRISE POUR PIERRE**

CETTE POUDRE A PÂTE "MAGIC" EST-ELLE VRAIMENT AUSSI BONNE QUE LE DIT CES ANNONCES? JE VAIS EN ESSAYER. UNE BOÎTE

PIERRE SERA SURPRIS QUAND JE LUI SERVIRAI CE DÉLICIEUX GÂTEAU "MAGIC" EST BIEN CERTAINEMENT LA MEILLEURE POUDRE À PÂTE QUE J'AI JAMAIS EMPLOYÉE

**MAGIC BAKING POWDER**

NE RISQUEZ PAS D'INSUCCES... La poudre à pâte "Magic" veut dire des résultats certains. C'est pourquoi les chefs experts en pâtisserie au Canada, la recommandent. Ils savent par expérience, qu'avec cette poudre fameuse, les biscuits, gâteaux et galettes sont toujours réussis. De plus, "Magic" est économique. Il en faut pour moins de 1/4 pour faire un gros gâteau!

Fabriquée au Canada

**Cette RÉELLE SAVEUR de HOLLANDE**

40 ONCES, \$2.65

En vente au Canada depuis plus de 100 ans.

**GIN FLACON PLAT, 26 ONCES, 85¢ \$1.90**

**de KUYPER**

Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1638.

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON.

## Nouvelles de Waterloo

—Mme F. R. Leclair était à Montréal au commencement de cette semaine.

—Mme R. Cloutier est de retour de St-Hyacinthe, où elle a visité Mme E. Solis.

—M. et Mme Eugène Courtemanche étaient à Granby, dimanche dernier.

—Mme P. Z. Ducharme a visité sa sœur, Mme Georges Périnet, de Lac Mégantic.

—Mlle Lucile Lavigne, de Montréal, a visité ses cousines, Mlles Madeleine et Gisèle Séguin.

—M. et Mme James Séguin ont passé la journée de dimanche au chalet de M. et Mme Théo. Dupaul, lac Libby.

—Mme Henri-Paul Rica a visité sa mère, Mme Napoléon Guindon, d'Oka, en compagnie de son fils Jean.

—Mlle Thérèse St-Amant, de Pierreville, visite actuellement sa sœur, Mme Lucien Therrien.

—Le magistrat J. H. Lemay, de Sherbrooke, était de passage en notre ville ces jours derniers.

—Mlle E. Ste-Marie, de Springfield, Mass., passe quelques jours à Waterloo, l'invitée de M. et Mme Damien Jolin.

—M. et Mme Pierre Allard et leur bébé, de Montréal, visitaient dimanche dernier M. et Mme H. R. Biron.

—Mlle Alice Robidoux, de Granby, était lundi dernier l'invitée de M. et Mme C. A. Robidoux.

—Le notaire R. R. Bachand, Mmes Bachand, J. F. Clément et Gertrude Bernard ont passé

la journée de dimanche dernier dans la métropole.

—Mlle Pauline Charlebois, étudiante garde-malade à Montréal, passe une quinzaine chez sa mère, Mme Benoit Charlebois.

—Mmes P. D. McGrail, ainsi que Mlles Irene McGrail et Marguerite Larose, visitaient la semaine dernière des parents et des amis à Montréal.

—M. J. Emile Isabelle a été réélu Grand Chevalier du conseil 1093 de Granby au cours de l'élection des nouveaux officiers des Chevaliers de Colombe dans la ville de Granby.

—M. et Mme J. Decelles Poirier, leur fille, Sylvia, de même que M. et Mme L. Prévost, de Montréal, ont été en fin de semaine les hôtes de Mme B. A. Charlebois.

—M. et Mme Lionel Lamontagne et leur fils, Roland, étaient à Trois-Rivières dans le cours de la journée de samedi. Ils ont fait le voyage en compagnie de Mlle Elizabeth Lefebvre.

—M. et Mme Raymond Robert, accompagnés de leurs filles, Fernande, Juliana et Monique, se sont rendus ces jours derniers à Ste-Anne de Stukely et y ont visité M. et Mme Alcide Robert.

—M. Théodore Lagrandeur, ainsi que M. et Mme Méderic Bazinet et les membres de leur famille, étaient dimanche dernier en visite chez M. et Mme Achille Lagrandeur, de Ste-Anne de Stukely.

—Mlle Alice Robidoux, de Granby, et M. C. A. Robidoux, de cette ville, assistaient lundi matin, en l'église St-Damien de Bedford, aux obsèques de

leur oncle, M. A. J. Bouchard, décédé vendredi dernier à St-Jean.

—M. et Mme Fred Slack, ainsi que leur famille, doivent nous quitter sous peu pour aller vivre en Angleterre, où notre concitoyen a fait, lors de son dernier voyage outre-mer, l'achat d'une propriété située à une trentaine de milles de Londres.

—M. l'abbé H. Dubuc, professeur au séminaire St-Charles Borromée, ainsi que ses beau-frère et sœur, M. Louis-Philippe Robidoux, rédacteur en chef à la Tribune, de Sherbrooke, et Mme Robidoux, ont passé la journée de dimanche dernier en visite chez M. et Mme C. A. Robidoux.

—Mardi prochain, fête du roi, les guichets au bureau de poste seront fermés toute la journée, sauf aux heures suivantes: de huit heures et quart à huit heures et demie dans la matinée, de trois heures quarante-cinq à quatre heures dans l'après-midi et de sept heures et demie à huit heures dans la soirée.

—Félicitations sincères à notre excellent ami Horace Boivin, qui vient d'être désigné à nouveau pour remplir l'importante fonction de président de la Chambre de Commerce de Granby. M. Boivin et les autres officiers de cette association ont fait d'excellente besogne dans le cours de la dernière année et leur programme comporte pour la prochaine période d'autres mesures dont bénéficieront sûrement les citoyens de la ville voisine.

—Un programme extraordinaire: voilà ce qu'on peut dire en parlant de la série de beaux films que le théâtre Starland nous offre cette semaine et la semaine prochaine. Qu'on en juge par l'énumération suivante: Aujourd'hui et demain, le populaire Ricardo Cortez dans "Murder of Mr. Harrigan", ainsi que Warren William et June Travis dans "Times Square Playboy", en plus de la captivante série "Hurricane Express". Dimanche, lundi et mardi, l'inimitable Charles Chaplin dans "Modern Times", une pellicule dont tous les critiques s'accordent à faire les plus grands éloges et qui laisse dans l'ombre toutes les autres interprétations de ce brillant comédien. Enfin, jeudi, vendredi et samedi de la semaine prochaine, Joe E. Brown dans "Sons O' Gun", avec Joan Blondell, Beverly Roberts et Eric Blore, ainsi que Bob Steel dans "Tobstone Terror".

**MAISON A VENDRE**—Avenue Eastern, entièrement réparée à l'intérieur et à l'extérieur. Contenant deux logements de quatre grandes pièces. Vente pour cause de santé. S'adresser à Mme Louis Galipeau, rue St-Joseph.

### Grand deuil pour Bedford

M. A. J. Bouchard, ancien maire et conseiller municipal de cette ville, expire la semaine dernière à St-Jean. — Imposantes obsèques.

La paroisse de St-Damien de Bedford a fait, lundi matin, de très imposantes obsèques à son ancien premier magistrat, conseiller municipal et syndic, M. A. J. Bouchard, décédé la semaine dernière à St-Jean, après une courte maladie, à l'âge de 87 ans.

Le regretté disparu quittait Bedford il y a une dizaine d'années pour aller s'établir à St-Jean, mais ses concitoyens se rappellent encore avec reconnaissance le rôle important qu'il a joué dans leur collectivité. Aussi est-ce en foule qu'ils ont

assisté à son service et à sa sépulture.

Originaire de St-Sébastien d'Iberville, M. Bouchard dirigea longtemps un établissement de commerce à Upper-Bedford, pour aller ensuite prendre possession d'une ferme à quelques arpents seulement de la ville. Il fut, pendant tout près de cinquante ans, étroitement identifié au progrès et au développement de cette agglomération, où il devint successivement membre du conseil, maire et syndic de la paroisse. Il avait épousé Elise Cyr, qui le précédait dans la tombe il y a maintenant douze ans. De ce mariage sont nés quinze enfants, dont huit lui survivent. Ce sont: Mme T. Ouellette [Clara], de Frelighsburg; Mme J. A. Marois [Paméla], de Bedford; Mme J. A. Paquette [Berthe], de Saint-Jean; Mme H. A. Richer [Maria], de Dunham; Mme C. O. Poutré [Ida], de Philipsburg; MM. Elphège Bouchard, de St-Albans, Vt.; Roméo Bouchard, d'Edmonton, Alberta; Raoul Bouchard, de St-Jean. Il laisse aussi pour pleurer sa perte une quinzaine de petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Le défunt expirait vendredi dernier à la demeure de sa fille, Mme J. A. Paquette, de St-Jean, où ses restes mortels furent exposés jusqu'à lundi matin, alors qu'ils furent conduits à Bedford pour la sépulture.

On remarquait à la cérémonie funèbre, outre plusieurs représentants du conseil municipal et d'autres notables de la ville, les élèves du collège et du couvent, accompagnés de leurs professeurs.

C'est M. l'abbé A. F. Guillet, curé de la paroisse, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés E. Renaud, de Philipsburg, et M. Déry, de Bedford, ordonné récemment à la prêtrise, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Maurice Fortin, chanta l'impressionnante messe de Yon. Les principaux solistes furent MM. Maurice Fortin, Fortin Fortin et Jacques Poissant. Mlle Lumina Hébert touchait l'orgue.

Les porteurs étaient six parents et amis de M. Bouchard: MM. Agna Pinsonnault, Napoléon Rocheleau, J. Morin, Isaie Meunier, J. B. Hébert et Charles Fournier.

L'inhumation se fit dans le lot de la famille, au cimetière paroissial.

Le deuil était conduit par M. et Mme J. A. Paquette, de St-Jean; M. Léo Paquette, M. et Mme René Paquette, M. Raoul Bouchard, également de Saint-Jean; M. et Mme C. O. Poutré, de Philipsburg; M. et Mme J. A. Marois, de Bedford; M. Elphège Bouchard, de St-Albans, Vt.; M. et Mme Alphonse Richer, de Dunham; Mme T. Ouellette, M. et Mme P. E. Ouellette, MM. Oscar et Armand Bouchard, de Frelighsburg; M. et Mme William Warmsley, de Stanbridge-Est; M. Ernest Phoenix et les membres de sa famille, le Newport, Vt.; M. et Mme Lionel Phoenix, de Hyde Park, Vt.; M. et Mme Napoléon Rocheleau, de Holyoke, Mass.; M. et Mme Napoléon Rocheleau, de Bedford; M. et Mme Arthould Lazure et leur fille Josette, de Montréal; le Dr et Mme Perrier, de Saint-Jean; M. et Mme Roméo Broseau, de Montréal; Mmes A. Denault et Albert Alexandre, de St-Jean; Mlle Alice Robidoux, de Granby; M. C. A. Robidoux, de Waterloo; M. L. Baron et Mme A. Jolicoeur, de Montréal; M. Jos. Pinsonnault, de St-Alexandre, etc.

La famille en deuil a reçu un grand nombre de télégrammes, messes, bouquets spirituels, offrandes de fleurs et autres témoignages de sympathies auxquels nous joignons bien respectueusement les nôtres.

### BEL HOMMAGE A JESUS-HOSTIE

La procession de la Fête-Dieu s'est faite ici dimanche dernier par une température idéale et au milieu d'un déploiement extraordinaire.

On peut dire que toute la paroisse St-Bernardin assistait dimanche dernier à la belle procession de la Fête-Dieu, qui eut lieu par une température idéale et au milieu d'un déploiement extraordinaire.

Le défilé se fit de l'église au square Foster par la rue Principale et du square Foster au couvent Maplewood, où un magnifique reposoir avait été érigé par les religieuses de cette institution. Après le Salut du Très Saint Sacrement, le cortège se remit en marche et parcourut une partie des rues Court et Lewis avant de revenir à son point de départ.

M. l'abbé Ernest Messier, accompagné de plusieurs autres membres du clergé, entre autres les RR. PP. du Sacré-Coeur et leurs élèves, portait l'ostensoir sous un dais que soutenaient MM. L. J. Fournier, Ephraïm Duval, Ovila Jolin et William Murray.

Voici l'ordre de la procession:

Le drapeau du Sacré-Coeur. Les élèves de l'école du Sacré-Coeur.

Les élèves du couvent Maplewood.

Les Enfants de Marie et les autres jeunes filles de la paroisse.

Les Dames de Ste-Anne. Les élèves du collège St-Bernardin.

Les enfants de chœur. Le Saint-Sacrement.

Les Chevaliers de Colomb. Les Forestiers Catholiques.

Les hommes et les jeunes gens.

Les élèves du couvent Maplewood s'étaient chargées de la partie musicale au reposoir et ne contribuèrent pas peu à relever la belle cérémonie de dimanche dernier.

### BELLE REUNION A MAPLEWOOD

C'est un très succès qu'a remporté la partie de cartes qui eut lieu mercredi après-midi au couvent Maplewood. Un grand nombre de tables avaient été disposées dans les diverses pièces de l'institution et c'est en foule que les anciennes et les amies de cette maison d'enseignement s'y réunirent pour le cinq-cents et le bridge. Les prix échurent à Mmes Gertrude Bernard, Léonard Adam, Ed. McKenna, L. A. Bergeron, Mlles Annette Fleury, Madeleine Fontaine, Marguerite Cloutier, C. Denault, ainsi qu'à Mmes Henry Smith et Kenneth Wallace, tandis que les prix de présence étaient gagnés par Mmes C. P. Sauvé, C. A. Robidoux et A. Pearson.

La Révérende Mère Supérieure donna trois prix, Mme R. R. Bachand un prix de présence et Mlle Juliette Pinsonneault huit coupe-papier en étain repoussé sur bois confectionnés de sa propre main.

Les invitées étaient accueillies par la Révérende Soeur St-Louis de Gonzague et par les dames et demoiselles du comité d'organisation: Mme R. R. Bachand, présidente; Mme B. A. Charlebois, vice-présidente; Mlle Marguerite Larose, secrétaire; Mlle Juliette Pinsonneault, trésorière; Mlles Lillian Laprade, Marie-Flore Girard et Madeleine Poirier, conseillères.

Sont venues de l'extérieur pour assister à cette réunion: Mmes A. E. Huot, B. Monty, G. Loïselle, O. Mercure, P. Phoenix, G. Guertin, A. Comeau, J. Dorion, M. Dupont, A. Monty, A. Delaney, G. Leddy, Mlles M. Boivin et Irène Goyette, de Granby; Mmes Hiller, Emery et Mizener, Mlle A. Fleury, de Knowlton; Mme A. Pearson, de Foster.



Pour votre PERMANENT venez au Salon de Coiffure chez

**Wilfrid Ledoux**

Avec la fameuse et nouvelle machine Helen Curtis, vous aurez la plus belle "Ondulation Permanente". Nos prix sont encore des plus bas. \$2 — \$2.50 — \$4 — \$6

TOUS A L'HUILE ET GARANTIS. Pourquoi payer plus cher, lorsque les mêmes produits vous sont donnés à meilleur marché?

Permanents pour fillettes . . .	\$1.50
Ondulation à l'eau . . . . .	.35
Avec Shampoo . . . . .	.50
Komol . . . . .	.50
Marcel . . . . .	.35
Manicure . . . . .	.25
Shampoo à l'huile . . . . .	.50
Ondulation au papier . . . . .	.75

Dépositaire du fameux tonique CAPILLO pour cheveux.

Pour appointment, appelez 84. Déménagé à la résidence de W. LEDOUX.

### THÉÂTRE STARLAND WATERLOO, P. Q. DES PROGRAMMES TOUJOURS ATTRAYANTS

VENDREDI - SAMEDI

RICARDO CORTEZ dans

**MURDER OF MR. HARRIGAN**

Avec

**TIMES SQUARE PLAYBOY**

Avec WARREN WILLIAM et JUNE TRAVIS

Aussi la grande pellicule

**HURRICANE EXPRESS**

DIMANCHE - LUNDI - MARDI

La vue que vous attendiez

CHARLES CHAPLIN dans

**MODERN TIMES**

Avec titres en français.

Aussi nouvelles et comédies.

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI

Les 25, 26 et 27 juin

JOE E. BROWN dans

**SONS O' GUN**

Avec Joan Blondell, Beverly Roberts et Eric Clore.

Aussi

BOB STEEL dans

**TOMBSTONE TERROR**

### PRIX REDUITS FETE DU ROI

Entre tous les points au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis

TARIF SIMPLE PLUS UN-TIERS pour billet aller et retour

Billets valides pour aller, lundi, le 22 juin, jusqu'à 2.00 p.m., mardi, le 23 juin 1936.

AU RETOUR, départ jusqu'à minuit, mercredi, 24 juin 1936.

(Heure solaire)

Minimum des PRIX REDUITS: 25c

Renseignements complets des agents du

**PACIFIQUE CANADIEN**

La réputation n'est que comme une enseigne qui fait connaître où la vertu loge; la vertu doit donc être en tout et partout préférée.

Les remontrances d'un père, faites doucement et cordialement, ont bien plus de pouvoir sur un enfant pour le corriger que n'ont pas les colères et courroux.

## THEATRE CARTIER GRANBY, P. Q.

"LE FOYER DES BEAUX FILMS FRANÇAIS"

VENDREDI-SAMEDI

JAN KIEPURA & GLADYS SWARTHOUT

DANS

Give Us This Night

PHILIP MERIVALE et BENNY BAKER

GEORGE O'BRIEN dans

O'MALLEY of the MOUNTED

IRENE WARE et STANLEY FIELDS

SUJETS COURTS

DIMANCHE à MERCREDI

George Milton

—DANS—

JEROME PERREAU

—AVEC—

TANIA FEDOR ET SAMSON FAINSBERT

—AUSSI—

Quand les Feuilles Tomberont